

Lausanne, Septembre 2013

Monitorage suisse des addictions – Rapport Module 4

CONSOMMATION DES JEUNES ET DES JEUNES ADULTES LES FINS DE SEMAINE : ETUDE SENTINELLE DANS 4 CANTONS- SYNTHESE DES TROIS VAGUES

Sonia Lucia, Jean-Pierre Gervasoni, Françoise Dubois-Arber

Ce projet a été mandaté par l'Office fédéral de la santé publique, Berne. Contrat no 09.007029



Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Lausanne Unité d'évaluation de programmes de prévention

Etude mandatée par :	L'Office fédéral de la santé publique (OFSP), Berne. Contrat No 09.007029.
Citation suggérée :	Lucia S., Gervasoni JP., Dubois-Arber F. Monitorage suisse des addictions - Rapport module 4. Consommation des jeunes et des jeunes adultes les fins de semaine : Etude Sentinelle dans 4 cantons – Synthèse des trois vagues. Lausanne : Institut universitaire de médecine sociale et préventive, 2013.
Remerciements:	A tous les panélistes pour leur disponibilité, ainsi qu'aux institutions et établissements qui ont donné la possibilité aux panélistes d'être présents aux réunions des panels.
Date d'édition :	Septembre 2013

TABLE DES MATIERES

1	Introd	luction		7
	1.1	Brève de	escription du Monitorage suisse des addictions	7
	1.2	Module	4	7
2	Ouoc	tions do r	echerche et Méthode pour l'étude sentinelle (Module 4)	Ω
_	2.1		ns de recherchens de recherche	
	2.1	•	e	
	2.2	2.2.1	e	
		2.2.1	Sélection des panélistes	
		2.2.2	Déroulement des panels (workshops)	
		2.2.3	Analyse des résultats des panels	
3	Synth	àca das tr	ois vagues de panels	1 2
)	•			
	3.1		de Vaud	
		3.1.1	Panel de professionnels	
		3.1.2	Panel des jeunes	
	2.2	3.1.3	Conclusions pour le canton de Vaud	
	3.2		du Tessin	
		3.2.1	Panel de professionnels	
		3.2.2	Panel des jeunes	
		3.2.3	Conclusions pour le canton du Tessin	
	3.3		de Zurich	
		3.3.1	Panel de professionnels	
		3.3.2	Panel des jeunes	
		3.3.3	Conclusions pour le canton de Zurich	
	3.4		de St-Gall	
		3.4.1	Panel des professionnels	
		3.4.2	Panel des jeunes	
		3.4.3	Conclusions pour le canton de St-Gall	37
4	Conc	lusions		39
_				
5	Anne	xe 1 : Gri	lle d'analyse des résultats des panels	41
6	Anne	xe 2 : Syn	thèses des panels 3ème vague	43
	6.1		de Vaud	
		6.1.1	Panel de professionnels	44
		6.1.2	Synthèse des discussions	45
		6.1.3	Panel des jeunes	47
		6.1.4	Synthèse des discussions	48
		6.1.5	Points communs et points divergents entre le panel des	
			professionnels et le panel des jeunes pour le canton de Vaud	49
	6.2	Canton	de St Gall	
		6.2.1	Panel de professionnels	50
		6.2.2	Synthèse des discussions	
		6.2.3	Panel des jeunes	
		6.2.4	Synthèse des discussions	
		6.2.5	Points communs et points divergents entre le panel des	
			professionnels et le panel des jeunes pour le canton de St-Gall	54
	6.3	Canton	du Tessin	
		6.3.1	Panel de professionnels	
		6.3.2	Synthèse des discussions	

	6.3.3	Panel des jeunes	
	6.3.4	Synthèse des discussions	5/
	6.3.5	Points communs et points divergents entre le panel des	
		professionnels et le panel des jeunes pour le canton du Tessin	58
5.4	Canton	de Zurich	59
	6.4.1	Panel de professionnels	59
	6.4.2	Synthèse des discussions	
	6.4.3	Panel des jeunes	
	6.4.4	Synthèse des discussions	63
	6.4.5	Points communs et points divergents entre le panel des	
		professionnels et le panel des jeunes pour le canton de Zurich	65
2 áfár	oncoc		66

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1	Critères de sélection des cantons sentinelles	9
Tableau 2	Critères de sélection des panélistes pour les groupes de professionnels	11
Tableau 3	Critères de sélection des panélistes pour les jeunes et jeunes adultes	11
Tableau 4	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton de Vaud : 2010-2012	14
Tableau 5	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des professionnels du canton de Vaud : 2010-2012	15
Tableau 6	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton de Vaud : 2010-2012	16
Tableau 7	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des jeunes du canton de Vaud : 2010-2012	17
Tableau 8	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des jeunes du canton de Vaud : 2010-2012	18
Tableau 9	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des jeunes du canton de Vaud : 2010-2012	18
Tableau 10	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton du Tessin : 2010-2012	20
Tableau 11	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des professionnels du canton du Tessin : 2010-2012	21
Tableau 12	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton du Tessin: 2010-2012	22
Tableau 13	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives: panel des jeunes du canton du Tessin : 2010-2012	23
Tableau 14	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des jeunes du canton du Tessin : 2010-2012	24
Tableau 15	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton du Tessin: 2010-2012	24
Tableau 16	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton de Zurich: 2010-2012	26
Tableau 17	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des professionnels du canton de Zurich: 2010-2012	27
Tableau 18	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton de Zurich: 2010-2012	28

Tableau 19	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des jeunes du canton de Zurich: 2010-2012	29
Tableau 20	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des jeunes du canton de Zurich: 2010-2012	30
Tableau 21	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des jeunes du canton de Zurich: 2010-2012	31
Tableau 22	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton de St Gall: 2010-2012	32
Tableau 23	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des professionnels du canton de St-Gall: 2010-2012	34
Tableau 24	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton de St-Gall: 2010-2012	34
Tableau 25	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des jeunes du canton de St-Gall: 2011-2012	35
Tableau 26	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des jeunes du canton de St-Gall: 2011-2012	36
Tableau 27	Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des jeunes du canton de St-Gall: 2011-2012	37
Tableau 28	Composition du panel des professionnels du canton de Vaud	44
Tableau 29	Composition du panel des jeunes du canton de Vaud	47
Tableau 30	Composition du panel des professionnels du canton de St Gall	50
Tableau 31	Composition du panel des jeunes du canton de St-Gall	52
Tableau 32	Composition du panel des professionnels du canton du Tessin	55
Tableau 33	Composition du panel des jeunes du canton du Tessin	57
Tableau 34	Composition du panel des professionnels du canton de Zurich	59
Tableau 35	Composition du panel des jeunes du canton de Zurich	63

1 Introduction

1.1 Breve description du Monitorage suisse des addictions

Le Monitorage suisse des addictions répond à un appel d'offre de l'Office de la santé publique (OFSP). Il vise à mettre en place une récolte continue de données spécifiques sur le thème des dépendances et à développer un système d'information qui permette une mise à jour rapide des données.

Un consortium d'instituts^a, piloté par Addiction Suisse a été mandaté pour mettre en place le Monitorage suisse des addictions.

Le Monitorage suisse des addictions se compose de cinq modules successifs et inter-dépendants :

- Module 1 : inventaire des données existantes et des besoins en termes d'indicateurs de surveillance au niveau suisse (conduit en 2010)
- Module 2 : mise en place d'un groupe d'experts nationaux et internationaux pour suivre le développement du monitorage
- Module 3: enquête téléphonique continue (Continuous Rolling survey on Addictive behaviours and related Risks CoRolAR). Environ 11'000 personnes de 15 ans et plus, résidant en Suisse, sont contactées chaque année par téléphone (téléphone fixe et téléphone mobile). Les thèmes abordés sont ceux de la consommation d'alcool, de tabac, de drogues illégales, de médicaments et d'internet
- Module 4: suivi de la consommation de substances et des conséquences de cette consommation par les jeunes et les jeunes adultes lors des sorties de fin de semaine
- Module 5 : développement d'un site Internet sur lequel les résultats de l'enquête téléphonique, mais aussi les données pertinentes d'autres enquêtes ou sources de données seront publiés, ceci dans un but d'information et de surveillance en matière d'addiction.

Le présent rapport concerne l'étude sentinelle du module 4 du Monitorage suisse des addictions.

1.2 MODULE 4

Le Module 4 s'intéresse à la consommation de substances et aux conséquences de cette consommation lors des sorties de fin de semaine. Il s'inscrit dans un contexte qui inclut deux tendances :

- Une augmentation des possibilités de sortie les fins de semaine (plus de lieux avec des heures d'ouverture étendues) ainsi qu'une attraction grandissante des centres urbains pour les sorties.
- Une diversification ainsi qu'une augmentation de la disponibilité de substances psychoactives (licites ou illicites) consommées lors des sorties.

Ces deux tendances ont fait émerger les constats suivants :

• La consommation simultanée, en une occasion, de plusieurs substances psychoactives comprenant souvent des substances illicites, de façon parfois abusive, serait devenue le pattern 1, 2 de consommation principal chez les jeunes et constitue un problème de santé publique. Cette consommation n'a pas seulement lieu dans la scène techno mais aussi dans d'autres lieux plus « banals » comme les bars, les discos, etc. Par ailleurs, on connaît mal la distribution et la typologie des lieux où ces consommations ont lieu.

^a Addiction Suisse, l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne (IUMSP), l'Institut für Sucht- und Gesundheitsforschung (ISGF) et l'Institut für Begleit- und Sozialforschung (IBSF).

• Cette multi-consommation simultanée ainsi que les conséquences directes qui peuvent en résulter (intoxications, accidents de la route, violence ³, risques sexuels ^{4, 5}, etc.) ne sont actuellement pas mesurées dans les enquêtes existantes.

Le Module 4 se compose de 2 parties, soit un module spécifique de l'enquête en population générale (consommation de fin de semaine et conséquences auprès des jeunes et jeunes adultes) avec un échantillon de jeunes de 15 à 29 ans, répété 2 fois durant la période 2011-2014 et une partie qualitative que nous avons nommée « étude sentinelle ».

La partie quantitative du Module 4 (module spécifique dans l'enquête CoRolAR – Module 3) s'est déroulée une première fois entre juillet et décembre 2011[6]. L'étude sentinelle apporte, quant à elle, une dimension qualitative au système de monitorage des addictions et agit comme un système de veille, ainsi que de suivi de l'offre en termes de prévention et de réduction des risques de la consommation de substances légales et illégales, ainsi que de la multi-consommation lors de la fin de semaine auprès des jeunes et jeunes adultes (15 à 29 ans).

Le présent rapport rend compte des résultats de la troisième vague (2012/2013) de la partie qualitative du Module 4, soit l'« étude sentinelle ».

2 QUESTIONS DE RECHERCHE ET METHODE POUR L'ETUDE SENTINELLE (MODULE 4)

2.1 QUESTIONS DE RECHERCHE

L'étude sentinelle a pour objectif d'identifier les principales tendances de la consommation de substances légales et illégales chez les jeunes et les jeunes adultes, et plus particulièrement les consommations de fin de semaine, la multi-consommation et les prises de risques associées.

Plus spécifiquement, quatre questions guident cette étude:

- Quelle est la situation actuelle en matière de consommation de substances légales et illégales
- Quels sont les principaux problèmes rencontrés ?
- Quelles sont les mesures et interventions qui ont été développées à ce sujet ? Quel a été l'effet de ces mesures et interventions ?
- Quels sont les éléments du contexte qui ont une influence sur la problématique de la consommation de substances légales et illégales ?

2.2 METHODE

L'étude sentinelle a donc eu lieu a trois reprises de 2011 à 2013. Le terme "sentinelle" renvoie à un choix méthodologique : plutôt que d'étudier de manière superficielle la situation dans les vingt-six cantons suisses, il a été décidé de sélectionner quatre cantons, qui sont représentatifs de la diversité sociale et culturelle du pays. Il s'agit de St Gall, du Tessin, du canton de Vaud et de celui de Zurich (cf. Tableau 1).

Tableau 1 Critères de sélection des cantons sentinelles

	St-Gall	Tessin	Vaud	Zurich
Langue	allemand	italien	français	allemand
Taille	470'000 hab.	335'000 hab.	700'000 hab.	1'350'000 hab.
Caractéristique	une ville moyenne et une zone rurale	pas de grande ville, mais grande zone rurale	une grande ville et une zone rurale	la plus grande ville de suisse et une petite zone rurale

Dans chacun des cantons sentinelles, deux panels composés de personnes concernées par la problématique et de jeunes investis dans le milieu festif ont été créés. Les participants sont répartis, pour chaque canton, comme suit :

- Un panel de professionnels regroupant des représentants des domaines de la santé, de la prévention, de la sécurité et du milieu festif.
- Un panel de jeunes issus des domaines de la prévention en milieu festif et de l'organisation d'événements festifs.

Chaque panel comprend 8-12 personnes qui sont en mesure de rendre compte de l'évolution des problèmes et solutions liés à la consommation de substances en fin de semaine au niveau local. Chaque

panéliste a été invité à prendre une position d'informateur et d'expert, d'une part, en réunissant si possible des données pertinentes dans son environnement professionnel et, d'autre part, en participant à l'analyse des informations fournies par l'ensemble des membres du panel auquel il participe.

2.2.1 Panels

Pour suivre l'évolution de la problématique de la consommation de substances légales et illégales et de la multi-consommation durant les week-ends chez les jeunes en Suisse, il a été décidé de s'intéresser aux domaines où les problèmes liés à la consommation de ces substances et à la multi-consommation sont les plus susceptibles d'apparaître et où des solutions doivent être trouvées. Pour les professionnels (experts), les panels sont constitués avec des représentants des trois domaines suivants :

- Le domaine des soins de santé (urgences, ambulances, etc.), du travail de rue et du milieu de la prévention.
- Le domaine de l'ordre public et de l'application des dispositions légales (ordre public, violences, accidents de la route, contrôle de l'âge, etc.).
- Le domaine du milieu festif (problèmes associés aux consommations dans le cadre du milieu festif soit à l'intérieur des clubs ou sur la voie publique, mesures prises, etc.).

Pour les jeunes et les jeunes adultes les panels sont composés de personnes appartenant aux domaines suivants :

- Le domaine de la prévention en milieu festif (par exemple : Be my Angel^b) en tenant compte des activités de prévention ayant lieu en milieu urbain et en milieu rural (girons, fêtes de villages, etc.).
- Le domaine de l'organisation d'événements en milieu urbain et rural (soirée goa, festival de musique, etc.).

Il y a donc, tous cantons confondus, quatre panels d'experts et quatre panels de jeunes (total de 8 panels par an).

2.2.2 Sélection des panélistes

Dans la littérature scientifique, il n'existe pas de règles claires définissant la taille et la composition de panels. Cependant, il est fait référence au fait que les participants doivent être reconnus comme des experts de la problématique en question. Par ailleurs, et dans le but d'avoir la vision la plus extensive possible, il est recommandé que le groupe soit hétérogène. La sélection des participants et leur travail au sein du panel est inspirée de la méthode des *Nominal Group Technique (NGT)*.

Les professionnels ont été sélectionnés en fonction de la position qu'ils occupent dans leur domaine respectif (santé/social, police/sécurité, milieu festif) ainsi que de leur connaissance de la problématique de la consommation de substances légales et illégales et de la multi-consommation lors de la fin de semaine.

Les personnes susceptibles de représenter les fonctions/institutions définies dans le Tableau 2 ont été identifiées. L'équipe de recherche a pris contact avec chacun des participants par téléphone et par courrier électronique avant la première réunion de chacun des panels. Les personnes ne pouvant pas être présentes à l'une ou l'autre des réunions du panel sont appelées à trouver un remplaçant pour la séance où ils sont indisponibles et seront recontactées l'année d'après.

b Be my Angel est une des actions de la Fondation vaudoise contre l'alcoolisme. C'est une action qui fait la promotion du conducteur sobre (signature de contrat de confiance). Elle offre aussi la possibilité de faire un test de simulation du taux d'alcoolémie en fonction du nombre de boissons consommées, de la nourriture absorbée et de l'horaire des consommations (www.bemyangel.ch).

Dans la mesure du possible, nous avons conservé les mêmes personnes (au moins pour les panels de professionnels) pendant les 3 années de l'étude sentinelle, pour apprécier au mieux l'évolution des tendances qui sont rapportées.

Tableau 2 Critères de sélection des panélistes pour les groupes de professionnels

	Profession ou fonction occupée	Institution représentée	Région
Santé/social	responsables des urgences, ambulanciers, travailleur de rue, acteurs de prévention, etc.	urgences, service ambulancier, institution de prévention, etc.	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales
Police/sécurité	brigade stupéfiants, policier, agent de sécurité des clubs, etc.	police cantonale, police des villes, service de sécurité, etc.	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales
Milieu festif	gérants de discothèques, organisateurs de grands événements	discothèques, festivals, girons, etc.	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales

Pour les panels de jeunes et jeunes adultes, nous avons constitué des panels comportant des jeunes actifs dans le domaine de la prévention en milieu festif, et des jeunes qui organisent des événements festifs (cf. Tableau 3).

Tableau 3 Critères de sélection des panélistes pour les jeunes et jeunes adultes

	Profession ou fonction occupée	Institution représentée	Région
Prévention	acteurs de prévention, bénévoles, etc.	institutions de prévention (Radix, Be my angel, etc.)	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales
Organisations d'événements de jeunesse	organisateurs de fêtes, de festivals, etc.	organisations de jeunesse pour des événements récurrents (festivals, girons, etc.)	régions urbaines (centre ville et banlieue), régions rurales

Figure 1 Processus d'identification des panélistes

Prise de contact avec les différentes personnes de référence : → identification des participants sur la base d'une liste de fonctions/ institutions pré-établie

Prise de contact téléphonique avec les participants :

élargissement éventuel de la liste des participants

Courrier électronique aux participants :

observations à réunir pour le panel

2.2.3 Déroulement des panels (workshops)

Ce sont donc huit panels qui ont été constitués, soit deux pour chaque canton. Tous se sont réunis pour une troisième fois entre janvier et mars 2013. Ces réunions ont alors constitué des ateliers de travail (workshops) au cours desquels les participants ont pu faire part au panel de leurs observations et de leurs données. Ces séances ont été animées par l'équipe de recherche.

Lors de ces rencontres, chaque panéliste a été invité à présenter les informations et les données qu'il a pu obtenir sur son lieu de travail. Dans la deuxième partie de la réunion, les panélistes ont été appelés à analyser collectivement toutes les informations obtenues et à porter une appréciation sur l'évolution en cours de la problématique dans leur secteur d'activité et canton. Nous leur avons fait valider une courte synthèse proposée de la situation.

Si les professionnels ont participé au panel dans le cadre de leur mandat professionnel, ce n'était pas le cas pour les jeunes. Ces derniers ont alors reçu un bon d'une valeur de 25.- afin de les remercier de leur engagement et de leur participation.

2.2.4 Analyse des résultats des panels

Les réunions des panels ont été enregistrées puis transcrites intégralement dans la langue originale. Le matériel obtenu a été analysé selon les principes de l'analyse de contenu.

A la suite des premières lectures des transcriptions des quatre cantons, une grille d'analyse a été élaborée pour permettre une analyse systématique des résultats (cf. Annexe 1). Cette grille n'est pas figée, et gardera un caractère évolutif au fil des années.

Les synthèses des résultats qui apparaissent dans ce rapport sont le fruit uniquement des réflexions, observations et informations amenées par les panélistes et en aucun cas des réflexions et jugements émis par l'équipe de recherche.

Pour ce rapport, nous avons mis les synthèses des panels de l'hiver 2012-2013 par canton en Annexe 2 et nous présentons au chapitre 3, les résultats des trois vagues de panels sous la forme de tableaux synthétiques qui sont accompagnés par un texte décrivant l'évolution rapportées entre les trois vagues de panels.

3 SYNTHESE DES TROIS VAGUES DE PANELS

3.1 CANTON DE VAUD

3.1.1 Panel de professionnels

3.1.1.1 Consommation

De manière générale, les panélistes ne relèvent que peu de changements entre les trois vagues de panels au cours des années 2010, 2011 et 2012 (cf. Tableau 4). L'alcool est la substance la plus consommée en milieu festif, ceci quelque soit le style de soirée et de musique. Hormis les jeunes qui ont des difficultés psychiques importantes, la consommation de l'alcool reste une boisson de fin de semaine. La bière est la boisson privilégiée, suivie des mélanges à base d'alcool fort. Le volume de d'alcool consommé est élevé mais au cours de ces trois dernières années, aucun des panélistes ne relève une augmentation au niveau de la quantité. Bien qu'il y ait de plus en plus de filles consommant de l'alcool, les garçons continuent à être plus nombreux et ils boivent de plus grandes quantités. Un autre constat est que les jeunes débutent plus tôt leur consommation. A nouveau, ces évolutions datent de plusieurs années et ne sont pas spécifiques aux années 2010-2012. Le « pre-loading » qui consiste à boire avant de sortir est un phénomène qui date depuis plusieurs années et qui est resté stable entre 2010 et 2012. Les jeunes débutent souvent leur soirée à la maison ou à l'extérieur des bars et clubs. Les raisons invoquées sont le coût moins élevé de l'alcool acheté dans les supermarchés et, pour les jeunes de moins de 18 ans, le fait de ne pas être autorisé à entrer dans les clubs. Pendant la période estivale, les jeunes profitent d'autant plus d'occuper l'espace public.

La consommation du tabac n'a pas du tout ou très peu été évoquée par les panélistes. La deuxième substance abordée est le cannabis. La première expérience est faite plus tard que pour l'alcool, c'est-à-dire vers les 15-16 ans alors que l'alcool est consommé dès 12-13 ans. La consommation de cannabis semble banalisée car elle est faite au grand jour. Tout comme pour l'alcool, les jeunes qui consomment régulièrement du cannabis sont souvent des jeunes en rupture.

Les autres substances sont peu visibles en milieu festif et il est difficile pour les panélistes d'en parler. De plus, le type de substance varie en fonction du type de soirée et de la musique (par exemple, le cannabis est associé au reggae alors que les stimulants sont plutôt consommés lors de soirée techno). Un changement qui apparaît depuis quelques années est le fait que la cocaïne n'est plus réservée à un groupe spécifique de personnes mais qu'elle touche de plus en plus toutes les couches sociales. Elle est principalement sniffée et semble être consommée principalement par les hommes de plus de 20 ans. L'héroïne ne concerne pas uniquement les personnes avec de grandes difficultés de toxicodépendance car parfois elle est également inhalée par les jeunes en fin de semaine. En 2012, les agents de sécurité mentionnent avoir trouvé plus de médicaments lors des fouilles à l'entrée des clubs.

Tableau 4 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton de Vaud : 2010-2012

Consommation	2010	2011	2012
L'alcool est la substance la plus consommée	X	Х	Le volume consommé est stable
La bière est la boisson privilégiée	X	X	
Augmentation de consommation d'alcool chez les filles	X	X	X
Age de début de consommation d'alcool en baisse	X	X	
Mode de consommation : le pre-loading	X	X	
Consommation dans les espaces privés (surtout l'alcool)	X	X	X
Consommation dans l'espace public	X	X	
	Effet saisonnier, plus de consommation à l'extérieur en été (visibilité accrue)	Effet saisonnier	
Consommation de cannabis	Faite au grand jour	Consommée plus tard que l'alcool	Pas de changement. Ceux qui en consomment de manière régulière sont souvent en rupture
Consommation de cannabis et sexe		Pour certains, consommation similaire; pour d'autres consommation plus forte chez les garçons	
La cocaïne n'est plus réservée à un groupe spécifique de personnes (facilité d'accès et prix attrayant)	X	X Principalement sniffée (surtout les hommes de > 20 ans)	X
Hormis l'alcool, le tabac et le cannabis, la consommation des autres substances psychoactives sont plus marginales	L'héroïne est fumée	L'héroïne est fumée. Réapparition du LSD, quelques cas de GHB	Les agents de sécurité trouvent plus de médicaments lors des fouilles
Consommation des substances en fonction du type de soirée (hormis l'alcool qui est omniprésent)	X	X	

3.1.1.2 Problèmes

Globalement, les panélistes relèvent peu de problèmes sévères, c'est-à-dire nécessitant l'intervention des services sanitaires ou de sécurité (cf. Tableau 5). L'inquiétude principale des panélistes liée à la consommation de substances est la méconnaissance par les consommateurs des effets des produits eux-mêmes, des effets des mélanges et de leurs conséquences directes telles qu'intoxications, pertes d'équilibre, chutes, problèmes respiratoires, angoisse.

A chaque panel, il a été relevé que les périodes de transition - c'est-à-dire les heures où certains lieux de consommation (bars puis clubs) se ferment et donnent lieu à un afflux de personnes dans les rues – sont des moments où les tensions augmentent. En 2012, les panélistes dans le domaine de la sécurité et sanitaire mentionnent une banalisation de la violence qui se profilait depuis plusieurs années. A cela s'ajoute le fait que les agressions verbales à l'égard des professionnels sur le terrain (police, ambulanciers) sont très fréquentes. Ces problèmes tendent à augmenter à l'extérieur des clubs. Les déchets sur les places publiques et le vandalisme sont également un problème mentionné par les panélistes. Ces différents éléments: personnes ivres, tensions, agressivité et violence sur la place publique jouent selon les panélistes un rôle important dans l'augmentation du sentiment d'insécurité qui progresse depuis une dizaine d'années, dans la population et plus récemment chez les professionnels eux-mêmes.

Tableau 5 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des professionnels du canton de Vaud : 2010-2012

Problèmes	2010	2011	2012
Peu de problèmes sévères	Х	Х	Х
Méconnaissances des effets des substances psychoactives	X	X	
Problèmes liés aux conséquences directes (intoxication alcoolique, perte d'équilibre, chute, problèmes respiratoire, angoisse, etc)	X	Х	
Tension, agressivité, violence	Plus important en zone urbaine	Agressivité accrue entre filles	Utilisation d'armes blanches et d'autres objets semblent être en augmentation. La violence verbale aussi. Agressivité accrue entre filles
Tension, agressivité, violence lié aux moments de transition	X	X	X
Banalisation de la violence			X
Augmentation de l'agressivité, de la violence chez les filles		X	X
Vandalisme, déchet sur la place publique		Χ	Χ
Sentiment d'insécurité		Х	Ce sentiment est aussi présent chez les professionnels qui se sentent plus en danger

3.1.1.3 Contexte

Les panélistes constatent un accès trop aisé à l'alcool et des prix trop bas (cf. Tableau 6).

De plus, certains d'entre eux constatent que le principe de "l'heure blanche" (alcool inaccessible en fin de nuit et fermeture des clubs avant l'ouverture des cafés le matin) en vigueur à Lausanne renvoie dans la rue des personnes dont certaines sont en état d'ébriété et accentue la tension à certains endroits. L'heure blanche est remise en question par une partie des panélistes qui émettent l'hypothèse que le retrait de cette dernière permettrait de mieux encadrer les personnes en fin de nuit en leur proposant des boissons non-alcoolisée.

Certaines fausses croyances prévalant chez les jeunes ont également une influence sur le comportement. Trois exemples :

- a) penser que la possession de quelques propres plantes de cannabis pour une consommation personnelle est autorisée (méconnaissance de la LStup)
- b) penser que le fait d'être ivre est une circonstance atténuante pour les comportements inadéquats que l'on peut avoir
- c) penser que les agressions verbales ne sont pas punissables

Tableau 6 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton de Vaud : 2010-2012

Contexte	2010	2011	2012
Alcool : facilité d'accès et prix attrayant	Χ	Х	Х
Méconnaissance de la LStup		X	
Problèmes liés à l'existence de l'heure blanche	Χ	Х	Χ

3.1.2 Panel des jeunes

3.1.2.1 Consommation

Tout comme pour les panélistes professionnels, les jeunes vaudois ne relèvent que peu de changements entre les trois vagues de panels au cours des années 2010, 2011 et 2012 (cf. Tableau 7). L'alcool est la substance la plus consommées en milieu festif et la bière est la boisson préférée. Cette dernière semble être privilégiée dans les fêtes de jeunesse alors que l'alcool fort est plus consommé en milieu urbain. Les panélistes des jeunes font une distinction entre le « pre-loading » qui consiste à consommer de l'alcool avant d'aller dans les bars et clubs et le « binge drinking » qui est un mode de consommation excessif de grandes quantités de boissons alcoolisées sur une courte période de temps dont le but est d'atteindre l'état d'ivresse le plus rapidement possible. Les panélistes constatent que les filles boivent de plus en plus autant que les garçons.

Il est intéressant de relever que le tabac est un sujet très peu abordé étant donné qu'il a été évoqué une seule fois en 2011. Les panélistes ont mentionné avoir l'impression de rencontrer de plus en plus de fumeurs occasionnels, c'est-à-dire qui fument uniquement lors des weekends. La consommation de tabac à priser est observée principalement dans les girons. Comme pour l'alcool, les panélistes relèvent que les filles en consomment de plus en plus autant que les garçons.

La consommation de cannabis est peu visible car elle se fait plutôt sur les plages ou lors de grillades dans les parcs. En 2012, les panélistes mentionnent que la majorité des jeunes ont testé cette substance au moins une fois dans leur vie et que la consommation de cannabis est banalisée.

Lors des trois vagues de panels, les panélistes jeunes mentionnent - comme les professionnels - que la consommation des autres substances illégales est d'une part marginale et d'autre part dépend du type de soirée. Ils rapportent aussi que la cocaïne n'est plus réservée à un groupe spécifique de personnes comme c'était le cas il y a une dizaine d'année et que ceci est probablement du à sa facilité d'accès et au prix en baisse.

Tableau 7 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des jeunes du canton de Vaud : 2010-2012

Consommation	2010	2011	2012
L'alcool est la substance la plus consommée	Х	Х	Х
La bière est la boisson privilégiée	X	X	
Le type d'alcool consommé et différent selon la région rurale ou urbaine		X Plus de bière dans les fêtes de jeunesse et plus d'alcool fort en milieu urbain	X Idem
Mode de consommation : le pre-loading	X	X	X
Mode de consommation : le binge drinking		X	
Egalisation entre les sexes pour la consommation d'alcool	X	X	X
Consommation de tabac		Concerne tous les groupes d'âge. De plus en plus de fumeur occasionnel. Tabac à priser dans les girons	
Egalisation entre les sexes pour la consommation de tabac		X	
La consommation de cannabis est peu visible	Sur les plages	Lors de soirée calme, grillade	La plupart des jeunes en ont consommé au moins une fois dans leur vie
La consommation de cannabis est banalisée		Χ	X
La cocaïne n'est plus réservée à un groupe spécifique de personnes (facilité d'accès et prix attrayant)		X	
La consommation des autres substances sont plus marginales	X	X	L'ecstasy est fréquent et visible en soirée techno
Consommation de substance en fonction du type de soirée (hormis l'alcool qui est omniprésent)	X	X	X

3.1.2.2 Problèmes

En ce qui concerne les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives, les panélistes jeunes ont mentionné en 2010 une augmentation des cas envoyés aux urgences des hôpitaux pour des problèmes d'ébriété alors qu'en 2012, il a été relevé plutôt peu de problèmes sévères (cf. Tableau 8). Ce constat concorde avec ce qui a été relevé par les professionnels. La conduite en état d'ébriété est mentionnée lors des trois vagues. Ce problème semble plus répandu à la campagne mais il semblerait que les jeunes soient plus conscients des dangers de l'alcool au volant que la génération précédente. Cependant, les jeunes ne sont pas encore assez conscients du fait que le risque est encore présent lors de la reprise du volant le lendemain matin, après les fêtes.

Des problèmes tels que des intoxications alcooliques, des coupures dues au verre ou une foulure de cheville ont été évoqué lors des trois panels. De plus, la méconnaissance des effets des substances psychoactives ont été mentionné une fois en 2011. Les panélistes ont mentionné à plusieurs reprises

que les tensions, l'agressivité et la violence en milieu rural sont souvent déclenchées par des personnes venant de la ville.

Tableau 8 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des jeunes du canton de Vaud : 2010-2012

Problèmes	2010	2011	2012
Augmentation des cas aux urgences pour des problèmes d'ébriété	Х		Peu de problèmes sévères
Conduite en état d'ébriété	Plus répandu en campagne	Moins fréquent que parmi la génération précédente	Problème de la reprise du volant le matin
Problèmes liés aux conséquences directes (intoxication alcoolique, coupures ou une foulure de cheville)	X	X	X
Tension, agressivité, violence	En milieu rural, ces situations sont souvent déclenchées par des personnes venant de la ville		En milieu rural, ces situations sont souvent déclenchées par des personnes venant de la ville
Méconnaissances des effets des substances psychoactives		X	

3.1.2.3 Contexte

L'élément de contexte qui revient sans cesse et sur lequel les experts jeunes s'accordent est le fait que l'accès à l'alcool est trop facile et les prix très attrayants (cf. Tableau 9). Les autres éléments significatifs de contexte apparus une fois ou l'autre sont : la méconnaissance des lois (en particulier Lstup), l'influence du marketing des produits sur la consommation des jeunes et la remise en question de l'heure blanche. De plus, l'alcool fait partie intégrante de notre société ; les jeunes sont donc influencés par les habitudes culturelles et les traditions du pays avec une consommation omniprésente de l'alcool lors des repas, apéritifs et fête de village telle que la « Fête des vendanges ».

Tableau 9 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des jeunes du canton de Vaud : 2010-2012

Contexte	2010	2011	2012
Facilité d'accès et faible prix de l'alcool	Х	Х	Х
Méconnaissance de la LStup		X	
Influence du marketing		Х	
Problèmes liés à l'existence de l'heure blanche			Х
Habitudes culturelles		X	

3.1.3 Conclusions pour le canton de Vaud

Les deux panels sont en accord sur la plupart des constats : alcool comme première substance consommée lors des sorties de fin de semaine, banalisation du cannabis - de moins en moins visible - et aussi visibilité moindre des autres substances illégales, bien que tout le monde s'accorde à dire que la cocaïne est très accessible et consommée par des adultes plus âgés. Ils s'accordent aussi sur l'appréciation de certains problèmes : relativement peu de problèmes graves d'alcoolisation aigüe compte tenu du nombre élevé de personnes avec une consommation importante, mais autres conséquences très visibles (états d'ébriété, tensions). Les professionnels du canton de Vaud signalent clairement une augmentation de l'agressivité, des actes de violence, et parlent d'une montée du sentiment d'insécurité, ce que ne mentionne pas le panel de jeunes. Dans le panel des jeunes, on s'inquiète de la conduite en état d'ébriété, en particulier à la campagne, même si les générations actuelles sont décrites comme plus conscientes que les précédentes.

Dans les 2 groupes, à chaque panel on critique l'accessibilité et le prix trop bas de l'alcool, on constate un manque d'information des jeunes sur les conséquences de leur mode de consommation.

3.2 CANTON DU TESSIN

3.2.1 Panel de professionnels

3.2.1.1 Consommation

L'alcool est la substance la plus consommée en milieu festif en fin de semaine; la consommation durant la semaine indique un mal-être certain chez les jeunes (cf. Tableau 10).

En 2010 et 2011, les professionnels évoquent la bière et les alcools forts (surtout la vodka) comme étant les boissons privilégiées, à la différence du canton de Vaud où la bière a clairement la première place.

Tableau 10 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton du Tessin : 2010-2012

Consommation	2010	2011	2012
L'alcool est la substance la plus consommée	L'alcool est une consommation de fin de semaine	Х	Х
La bière est la boisson privilégiée			X
Les boissons énergisantes sont très importantes			X
Augmentation de consommation d'alcool chez les filles		X	
Age de début de consommation d'alcool en baisse	X	X	
Mode de consommation : le pre-loading	X	X	X
Mode de consommation : le binge drinking		X	X
Consommation dans les espaces privés	X		
Consommation dans les espaces publics	Effet saisonnier		
Consommation de cannabis		Souvent utilisé en auto-médication chez les jeunes avec problèmes psychiques	Peu visible en discothèque
Consommation de cocaïne	Augmentation dans la vie nocturne	N'est plus réservée à un groupe spécifique de personnes (facilité d'accès et prix attrayant)	Plus consommée en semaine et moins en milieu festif
La consommation des autres substances sont plus marginales	Impression que l'ecstasy a diminué au profit des amphétammines		
Utilisation excessive d'Internet			X
Consommation de substance en fonction du type de soirée (hormis l'alcool qui est omniprésent)		X	

En 2012, les professionnels tessinois relèvent une diminution de la vodka avec une prépondérance de la bière et mentionnent les boissons énergisantes qui sont souvent oubliées dans la liste des boissons psychoactives alors qu'elles contiennent des taux très élevé de caféine et de taurine. Lors du panel en 2011, les filles sont décrites comme buvant plus qu'auparavant. Comme dans le canton de Vaud, il est relevé que les jeunes débutent plus tôt leur consommation. A nouveau, ces changements datent de plusieurs années et ne sont pas spécifiques aux années 2010-2012. Le « pre-loading » et le « binge drinking » sont également évoqués par les panélistes qui sont inquiets par ces modes de consommation. Le « pre-loading » se fait parfois dans les espaces privés ou sur l'espace public, ceci dépendant fortement de la météo.

Aucun changement n'est relevé au niveau de la consommation du cannabis qui est toujours faible en discothèque, ou du moins peu visible. En 2010, une augmentation de la cocaïne en milieu festif a été décrite alors qu'en 2012, les panélistes relèvent que la cocaïne est plus consommée de pendant la semaine et moins en milieu festif. Les autres substances illégales sont peu ou pas abordées par les panélistes, du fait que leur consommation est marginales mais aussi moins visible. Dans tous les cas, l'élément principal dans tout type de consommation festive est l'alcool, parfois accompagné d'une autre substance.

Pour la première fois en 2012 les panélistes ont mentionné dans les consommations l'utilisation excessive d'Internet par les jeunes.

3.2.1.2 Problèmes

L'inquiétude la plus évoquée lors des trois vagues de panels concerne les problèmes de tension, d'agressivité et de violence lors des soirées de fin de semaine (cf. Tableau 11). A la différence du groupe d'experts des jeunes tessinois (voir plus loin), les professionnels ont évoqué une seule fois les problèmes liés à la conduite en état d'ébriété. D'autres soucis mentionnés une fois ou l'autre sont les actes de vandalisme, l'abandon des déchets sur la voie publique ainsi que le bruit. En 2012, le thème du sentiment d'insécurité le soir et la nuit a pris de l'importance. Bien que non mentionné lors des deux premiers panels, les professionnels constatent que le sentiment d'insécurité a augmenté depuis 5-6 ans.

Tableau 11 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des professionnels du canton du Tessin : 2010-2012

Problèmes	2010	2011	2012
Conduite en état d'ébriété	Х		
Liés aux conséquences directes (intoxication alcoolique, perte d'équilibre, chute, problèmes respiratoire, angoisse, etc)	×	X	
Vandalisme, déchets sur la voie publique		X	
Bruit dans l'espace public		X	
Tension, agressivité, violence	souvent à l'extérieur des bars	Х	X
Sentiment d'insécurité			depuis 5-6 ans

3.2.1.3 Contexte

La facilité d'accès et le faible prix de l'alcool est un élément qui est revenu au cours des trois vagues. L'influence du marketing sur la consommation est également un thème souvent abordé (cf. Tableau 12).

Parmi les éléments spécifiquement mentionnés par les professionnels tessinois, on note :

- la difficulté des parents à définir avec leurs enfants un cadre concernant les sorties de fin de semaine
- l'effet des travaux d'urbanisation (agencement de l'espace public, mobilier urbain) effectués entre 2010 et 2011 dans les grandes villes tessinoises et qui ont permis de "désorganiser" la majorité des groupes de jeunes qui posaient problèmes dans les espaces public durant les soirs de fin de semaine.

Tableau 12 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton du Tessin: 2010-2012

Contexte	2010	2011	2012
Facilité d'accès et faible prix de l'alcool	Х	Х	Х
Méconnaissance de la LStup		X	
Influence du marketing		X	X
Travaux d'urbanisation		X	
Difficulté par les parents à poser un cadre			X

3.2.2 Panel des jeunes

3.2.2.1 Consommation

L'alcool est toujours la substance la plus consommée et ceci a été évoqué au court des trois vagues de panels, comme les modes de consommation très fréquents tels que le « pre-loading » et le « binge drinking » (cf Tableau 13) Il y a une égalisation au niveau de la consommation du tabac entre garçons et filles.

En raison de l'augmentation du prix des cigarettes, les plus jeunes fument souvent du tabac à rouler.

Il y a une discordance entre les vagues de panels pour ce qui concerne les lieux préferentiels de consommation du cannabis (les bars, fêtes ou discothèques). En 2012, les panels rapportent que le cannabis est davantage consommé en semaine. La consommation de cannabis est banalisée et une grande majorité des jeunes expérimentent au moins une fois cette substance dans leur vie comme si cela faisait partie du cursus normal de la vie d'un jeune. La consommation d'autres substances est plus marginale.

Tableau 13 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives: panel des jeunes du canton du Tessin : 2010-2012

Consommation	2010	2011	2012
L'alcool est la substance la plus consommée	X	X	Х
Mode de consommation : le pre-loading	X	X	X
Mode de consommation : le binge drinking		X	X
Consommation de tabac		Les plus jeunes fument souvent du tabac à rouler	
Egalisation entre les sexes pour la consommation de tabac		X	
La consommation de cannabis est peu visible		X	
La consommation de cannabis est banalisée	Très répandu dans les bars, fêtes et	Peu consommé en discothèque.	
	discothèque	Pour la majorité des jeunes, expérimentation unique	
Le cannabis et la cocaïne sont consommés la semaine alors que les autres substances (ex : alcool, ecstasy, LSD) sont spécifiques à la fin de semaine			X
La consommation des autres substances est plus marginale		Le mélange alcool et médicaments est mentionné	Le MDMA devient attrayant
Effet saisonnier, plus de consommation à l'extérieur en été et donc plus visible	X		
Consommation de substance en fonction du type de soirée (hormis l'alcool qui est omniprésent)	X		

3.2.2.2 Problèmes

Les problèmes les plus fréquemment évoqués lors des trois vagues de panels concernent la conduite en état d'ébriété, les problèmes de tension, d'agressivité et de violence ainsi que la méconnaissance des substances et de leurs effets (cf. Tableau 14). Les incivilités telles que la dégradation de biens publics et le « littering » n'ont été mentionnés que lors de la vague de 2011.

Tableau 14 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des jeunes du canton du Tessin : 2010-2012

Problèmes	2010	2011	2012
Conduite en état d'ébriété	Х	Х	Х
Tension, agressivité, violence	Les jeunes possèdent de plus en plus d'armes blanches	X	X
Vandalisme, déchets sur la place publique		X	
Méconnaissance des substances et de leurs effets	X	X	X

3.2.2.3 Contexte

La facilité d'accès et le faible prix sont mentionnés en relation avec l'alcool mais également avec la cocaïne (cf. Tableau 15).

Un sujet qui tient à cœur aux jeunes panélistes tessinois et qui a été abordé en 2010 et 2011 est le projet d'offrir plus d'opportunités festives aux plus jeunes qui ne peuvent pas entrer dans les bars et les pubs. L'influence du marketing est également mise en avant comme étant un élément du contexte qui pousse à la consommation d'alcool. Finalement, lors des deux dernières vagues, les panélistes évoquent la difficulté des jeunes qui n'ont pas de repères dans une société où l'adulte peine à mettre des limites. Cette attitude des adultes tend à normaliser la consommation d'alcool.

Tableau 15 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton du Tessin: 2010-2012

Contexte	2010	2011	2012
Facilité d'accès et faible prix de l'alcool	Х		
Facilité d'accès et faible prix de la cocaïne	X		
Manque d'offres pour les plus jeunes	X	X	
Influence du marketing	X	X	
Les adultes ne posent pas de cadre assez clair, acceptation de la consommation d'alcool de la part des adultes		X	X

3.2.3 Conclusions pour le canton du Tessin

Au Tessin, les deux panels, comme dans le canton de Vaud, considèrent l'alcool comme la substance la plus consommée et celle qui pose le plus de problème dans les soirées de fin de semaine. Les professionnels constatent plutôt une baisse de la consommation de cocaïne, les jeunes l'apparition de la consommation d'autres stimulants.

Au Tessin, les problèmes d'agressivité et de tension sur la voie publique ainsi qu'un sentiment d'insécurité sont aussi mentionnés par les professionnels, et les jeunes, et comme dans le canton de Vaud, se sont surtout les jeunes qui s'inquiètent des risques liés à l'alcool au volant.

Dans les deux panels, on considère cependant que la situation n'est pas dramatique et assez stable. Le panel de jeunes regrette le manque d'offres festives attractives pour les plus jeunes en fin de semaine et les professionnels constatent une certaine démission des adultes face aux problèmes liés aux consommations de fin de semaine des jeunes.

3.3 CANTON DE ZURICH

3.3.1 Panel de professionnels

3.3.1.1 Consommation

Pour les panels des professionnels, l'alcool reste la principale substance consommée et peu de changement ont été signalés entre les trois vagues de panels (cf. Tableau 16).

Le tabac et le cannabis sont les deux autres substances les plus consommées. En 2011, les panélistes ont signalé une consommation en augmentation de tabac à chiquer et de snus. La bière est la boisson alcoolisée la plus fréquemment consommée, suivie par les alcools forts. Parmi les plus jeunes, les mélanges « maison » d'alcool forts et de jus sont fréquents. En 2011, la recherche d'ivresse en associant des alcools forts et des médicaments avait été signalée, mais ce phénomène n'a plus été signalé en 2012.

La consommation d'alcool débute déjà le jeudi soir et a lieu souvent dans les transports publics. De manière générale les garçons ont tendance à consommer plus de toutes les substances que ce soit de l'alcool ou des drogues illégales. Toutefois, lors des 3 panels, l'augmentation de la consommation d'alcool et de tabac chez les filles a été signalée. Si l'âge au début de la consommation avait baissé en 2010, celui s'est stabilisé dès 2011.

Le pre-loading fait partie de la consommation d'alcool et a lieu avant de sortir dans les clubs. La consommation d'alcool dans les espaces privés a été signalée dès 2011, avec notamment des consommations chez les parents. La consommation d'alcool dans l'espace public est plus le fait des plus jeunes qui ont aussi moins de ressources financières. Le fait que la consommation d'alcool élevée soit parfois associée à des drogues illégales n'a été mentionné qu'en 2010.

En ce qui concerne le cannabis, la consommation a tendance à diminuer et en 2010, les panélistes signalaient un passage du cannabis à l'alcool. En 2011, il est rapporté que la consommation de cannabis se fait surtout en groupe et de manière plus occasionnelle. Il reste toutefois une proportion faible de consommateurs réguliers de cannabis. Il semble que le cannabis soit actuellement associé à une image de loser. De plus, les mesures structurelles pour le tabac ont aussi contribué à une diminution de la consommation de cannabis.

La consommation de cocaïne semble stable et concerne plutôt les jeunes adultes. En 2010, il a été signalé une augmentation de la consommation d'amphétamines en raison de la mauvaise qualité de la cocaïne.

La consommation d'héroïne reste marginale avec, en 2010, la mention que l'héroïne est utilisée de manière anecdotique pour « redescendre » en fin de nuit. La consommation de « research chemicals » est toujours très limitée et n'a pas évolué durant les trois vagues de panels.

La consommation de GHB/GBL et de kétamine est également rare et semble en diminution. La consommation de GHB semble avoir lieu essentiellement dans le milieu gay.

Hormis l'alcool qui est omniprésent, les consommations de drogues illégales sont fonction du type de soirée et de musique. Ce point n'a pas été évoqué lors du dernier panel.

Tableau 16 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton de Zurich: 2010-2012

Consommation	2010	2011	2012
L'alcool est la substance la plus consommée, suivie par la cigarette et le cannabis	X	X Tabac à chiquer et « SNUS »	Х
La bière est l'alcool le plus consommé, suivi des alcools forts	X	X	Х
Recherche de l'ivresse en associant divers alcools forts ou des médicaments		X	
Les garçons consomment plus de toutes les substances que les filles	X	Χ	Х
Augmentation de consommation d'alcool et du tabac chez les filles	X	X	Х
La consommation d'alcool commence déjà le jeudi soir	X	X	X
L'âge de début de consommation d'alcool en baisse (aussi pour tabac et cannabis)	X	Stabilisation de l'âge	
Le pre-loading se fait souvent avant d'aller dans des clubs	X	X	Х
Consommation dans les espaces privés (surtout l'alcool)		X Chez les parents	X
Consommation dans l'espace public	X En été présence de « scènes »	X Plus fréquent chez les plus jeunes	
Consommation d'alcool dans les transports publics		X	X
Consommation d'alcool élevée parfois associée à des drogues illégales	X		
Consommation de cannabis diminue (image de loser et effet de mesures structurelles)	X Passage du cannabis à l'alcool	X Consommation en groupes	
Consommation de cocaïne plus fréquente chez les jeunes adultes	X	X	Х
Augmentation de la consommation d'amphétamines en raison de la mauvaise qualité de la cocaïne	X		
La consommation d'héroïne est marginale	X Inhalation, pour redescendre en fin de soirée	X	
Consommation de « research chemicals » très limitée	X	X	Х
Consommation de GHB/GBL et kétamine rare et en diminution	X Surtout dans le milieu gay	X	Х
Consommation des substances en fonction du type de soirée et de musique (hormis l'alcool qui est omniprésent)	X	X	

3.3.1.2 Problèmes

Selon les panélistes la majorité des problèmes surviennent en lien avec la consommation excessive d'alcool (cf. Tableau 17). En 2010, les panélistes signalaient une augmentation avec l'âge des intoxications combinant l'alcool et d'autres substances comme le cannabis et la cocaïne. Les principaux problèmes mentionnés concernent les déchets dans l'espace public, le tapage nocturne et la violence.

En ce qui concerne la violence, celle-ci est plus fréquente parmi les hommes. En 2010, les panélistes mentionnaient le fait que les refus d'accès aux clubs engendraient une plus grande violence à l'extérieur de ceux-ci.

De manière générale, il y a peu de violence à l'intérieur des clubs en raison d'une professionnalisation du personnel et d'une gestion plus précoce des personnes à problèmes lors de consommation excessive d'alcool notamment.

En 2012, les panélistes évoquent la tendance à une certaine banalisation de la violence.

Finalement, la méconnaissance des effets des substances psychoactives et des mélanges de substances par les jeunes, qui avait été évoquée en 2010, semble s'améliorer depuis.

Tableau 17 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des professionnels du canton de Zurich: 2010-2012

Problèmes	2010	2011	2012
Majorité des problèmes liés à la consommation excessive d'alcool	X Augmentation avec l'âge des intoxications associant alcool et autres substances (cannabis, cocaïne)	Х	Х
Déchets dans l'espace public et tapage nocturne	X	X	Х
Tension, agressivité, violence	X Violence plus fréquente chez les hommes		
Peu de problèmes à l'intérieur des clubs (appréhendés plus vite et presque toujours en lien avec l'alcool)	X	X	Χ
Refus de l'accès à des clubs entraine plus de violence à l'extérieur des clubs	X		
Banalisation de la violence			X
Méconnaissances des effets des substances psychoactives	X Information s'améliore	X	

3.3.1.3 Contexte

Pour les panels des professionnels, les éléments de contexte importants sont d'une part la facilité d'accès de l'alcool et son faible prix dans le contexte de jeunes qui ont un pouvoir d'achat plus important (cf. Tableau 18).

A l'inverse l'accès aux drogues illégales est devenu plus difficile. Les mesures structurelles jouent un rôle important sur la consommation de tabac comme de cannabis. Comme mentionné plus haut, l'image du consommateur de cannabis a aussi évolué avec actuellement une image de loser.

Pour Zurich, un des éléments de contexte important est la présence d'un large réseau de transports publics qui jouent certainement un rôle dans les consommations excessives d'alcool: la question de la conduite d'un véhicule ne se pose pas.

Tableau 18 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton de Zurich: 2010-2012

Contexte	2010	2011	2012
Facilité d'accès et faible prix de l'alcool	X	Х	Х
Accès plus difficile pour les drogues illégales	X Déjà depuis quelques années		
Mesures structurelles (tabac)		X	
Large réseau de transports publics	X	X	X

3.3.2 Panel des jeunes

3.3.2.1 Consommation

Pour les panels des jeunes du canton de Zurich, la consommation d'alcool est la plus importante et peu de changements ont été signalés lors des 3 panels (cf. Tableau 19).

C'est la bière qui est la boisson alcoolisée la plus consommée. Les alcopops sont de moins en moins consommés au profit de mélanges maison. La consommation d'alcool débute déjà dans la journée en fin de semaine et celle-ci est visible dans les transports publics, aux arrêts de bus et de tram. Si en 2010, les panélistes mentionnaient une proportion de consommateurs identique entre les garçons et les filles, ils signalent en 2011, que les garçons ont tendance à plus consommer. En 2012, il est aussi signalé une différence entre ville et campagne, avec une consommation d'alcool se faisant plus tard dans la journée à la campagne, mais des volumes consommés comparables et élevés autant en ville qu'à la campagne.

En ce qui concerne le tabac, la consommation est très similaire entre les garçons et les filles et aurait tendance à diminuer en 2012. Il y aurait également de plus en plus de consommateurs de tabac occasionnels lors des soirées de fin de semaine. En 2011, les panélistes ont mentionné que la consommation de shisha était à la mode chez les moins de 18 ans.

Dès 2011, l'âge à la première consommation se stabilise pour toutes les substances.

Pour la consommation de cannabis, celle-ci a lieu dans toutes les couches sociales et de manière égale pour les consommateurs occasionnels parmi les filles et les garçons. Par contre, il y aurait plus de garçons parmi les consommateurs réguliers. Comme pour le tabac, les panélistes signalent en 2012, une diminution de la consommation de cannabis

La consommation de drogues illégales est presque toujours associée à une consommation d'alcool. Le type de drogue illégale consommée varie beaucoup en fonction du type de soirée et du genre musical. Les panélistes mentionnent l'association de musique techno et d'ecstasy, etc. En 2011, ils signalent une augmentation de la consommation d'amphétamines. De manière générale, la consommation de « research chemicals » reste anecdotique. Il est également relevé qu'en plus des mélanges alcool et drogues illégales, certaines drogues illégales sont également consommées de manière conjointe comme par exemple, la cocaïne et l'ecstasy ou l'amphétamine et l'ecstasy.

Les panélistes rapportent quelques cas de consommation involontaire de GHB/GBL qui auraient diminué en 2012.

Tableau 19 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des jeunes du canton de Zurich: 2010-2012

Consommation	2010	2011	2012
La consommation d'alcool est la plus importante, suivie par le tabac et le cannabis	X	X	X Diminution du tabac et du cannabis
Consommation de tabac identique pour les garçons et les filles, mais les garçons consomment plus d'alcool	X	X Garçons consomment plus	X
La bière est la boisson alcoolisée la plus prisée		X	X
La consommation d'alcool commence déjà durant la journée	X	X	X
Différence de consommation de l'alcool entre ville et campagne (volume égal mais consommation plus tardive dans la soirée à la campagne)			X
Les alcopops sont moins consommés au profit de mélanges maison		X	Х
La consommation de shisha est à la mode chez les moins de 18 ans		X	
L'âge de la première consommation se stabilise pour toutes les substances		X	X
Le cannabis est consommé dans toutes les couches sociales		X Plus de garçons parmi les consommateurs réguliers	Х
La consommation de drogues illégales est presque toujours associée à une consommation d'alcool	X	X Augmentation amphétamine	X
La cocaïne est consommée par des jeunes de plus de 18 ans	X Augmentation depuis 2 ans	X Stabilisation de la consommation	X Diminution probable
Le type de drogue illégale consommé varie en fonction du type de soirée	X (Techno et ecstasy, etc.)	X	X
Peu de consommation relevée de « research chemicals »	X	X	X
Souvent mélange de drogues illégales en plus de l'alcool	X Cocaïne et ecstasy, etc.	X	X
Quelques cas de consommation involontaire de GHB/GBL	X	X	X En baisse

3.3.2.2 Problèmes

Selon les panels des jeunes, les principaux problèmes surviennent dans la majorité des cas lors de consommation excessive d'alcool. Toutefois, ceux-ci restent peu nombreux (cf. Tableau 20).

Tableau 20 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des jeunes du canton de Zurich: 2010-2012

Problèmes	2010	2011	2012
Les problèmes surviennent dans la majorité des cas lors de consommation excessive d'alcool ou lors de mélanges	Х	X Association alcool et cocaïne	Х
Nuisances sonores, agressions verbales et physiques	X	X Alcool presque toujours présent	X
« Hangover » les lendemains d'excès	Χ		
Intoxications en lien avec le changement de la qualité des drogues illégales	X		
Conduite sous l'influence de l'alcool peu fréquente	X	X Augmente avec l'âge	X Peu d'anticipation du retour à domicile
Niveau d'information insuffisant	X	X Amélioration	X
Problèmes à long terme (perte d'emploi, état dépressif, etc.)	X		

En 2011, ils signalent également l'association de la consommation d'alcool et de cocaïne avec la survenue de problèmes, notamment d'agressions verbales et physiques. Les principaux problèmes sont les nuisances sonores, les agressions verbales et physiques ainsi que les comas éthyliques. En 2010, les panélistes mentionnaient aussi les problèmes survenant le lendemain de consommation excessive notamment d'alcool sous la forme d'"hangover" et d'état dépressif survenant le lundi. Lors de ce panel ils avaient aussi rapporté le fait que des intoxications avaient lieu en raison des changements de qualité des drogues illégales (passage d'une moindre qualité à une meilleure qualité du principe actif).

La conduite d'un véhicule sous l'emprise de l'alcool est rare parmi les plus jeunes, par contre celle-ci aurait tendance à augmenter avec l'âge comme cela a été signalé lors du panel de 2011. En 2012, les panélistes évoquaient aussi la problématique du manque d'anticipation du retour à domicile lors des soirées de fin de semaine qui pouvait déboucher sur des prises de risque.

De manière générale, le niveau d'information des jeunes est insuffisant, notamment en ce qui concerne les mélanges de substances et les conséquences de la consommation excessive. En 2011, le niveau d'information semblait s'améliorer, mais cela n'a pas été confirmé en 2012.

Des problèmes à long terme comme la perte d'emploi, la survenue d'un état dépressif, etc. en lien avec des consommations excessives n'ont été signalés que lors du panel de 2010.

3.3.2.3 Contexte

Les panélistes relèvent lors des trois vagues de panels qu'il existe un manque de soutien politique pour les activités de prévention (cf. Tableau 21). La tendance générale vers plus de répression et

l'augmentation signalée dès 2011 d'une moindre tolérance de la société vis à vis des jeunes a pour conséquence une augmentation des soirées illégales ou dans des milieux alternatifs.

L'accès aux drogues illégales, notamment le cannabis, est devenu plus difficile en particulier pour les jeunes qui ne sont pas des consommateurs réguliers et cet accès réduit pourrait jouer un rôle sur la diminution signalée de la consommation de cannabis. Celle-ci est aussi à mettre en relation avec les mesures structurelles liées au tabac.

Tableau 21 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des jeunes du canton de Zurich: 2010-2012

Contexte	2010	2011	2012
Manque de soutien politique pour les activités de prévention	X	Х	Х
Manque de tolérance de la société vis à vis des jeunes		X	X
Tendance générale vers une plus grande répression	X	X	X
Augmentation des soirées illégales ou dans des milieux alternatifs		X	X

3.3.3 Conclusions pour le canton de Zurich

A Zurich, l'appréciation de la situation en ce qui concerne la consommation d'alcool est semblable à celle des autres cantons. Du fait de l'organisation de la prévention en milieu festif il existe une appréciation plus fine de la consommation des autres des drogues illégales, avec toutefois des constats assez semblables à ce qu'on trouve ailleurs : diminution de la consommation du cannabis, stabilisation de la consommation de la cocaïne et diminution de l'héroïne.

Les problèmes les mentionnés à Zurich sont surtout le « littering » et les nuisances sonores. Les problèmes graves sont relativement peu fréquents. Les questions d'agressivité et de violence sont plutôt mentionnées par le panel des jeunes à Zurich, les professionnels parlant d'une certaine banalisation de la violence.

Jeunes et professionnels s'accordent sur un constat d'amélioration du niveau d'information sur les effets des substances psychoactives.

Le panel des professionnels s'inquiète de l'accessibilité de l'alcool, le panel des jeunes du manque de volonté politique pour le soutien à la prévention. Les jeunes constatent aussi une accentuation de la répression et une diminution de la tolérance.

3.4 CANTON DE ST-GALL

3.4.1 Panel des professionnels

3.4.1.1 Consommation

Pour les panels des professionnels du canton de St-Gall, la consommation d'alcool est la plus importante et peu de changements ont été signalés lors des 3 panels (cf. Tableau 22).

Tableau 22 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton de St Gall: 2010-2012

Consommation	2010	2011	2012
La consommation d'alcool est la plus importante, suivie par le tabac et le cannabis	Х	X Consommateurs d'alcool de plus en	Х
		plus jeunes	
La proportion de filles et de garçons qui consomment de l'alcool est similaire	Х	X Augmentation de la consommation d'alcool chez les filles	X Augmentation de la consommatior d'alcool chez les filles
Preloading avant d'aller dans les clubs	X	X	
Augmentation de la consommation d'alcool lors des vacances et les jours de paie		Х	X Aussi fonction de la météo
Consommation d'alcool très rapide et en grande quantité	X	X	X
Consommation d'alcool visible dans l'espace public est marquée chez les garçons et parmi les plus jeunes	X	X	X
Consommation d'alcool dans le milieu privé		X	X
La boisson alcoolisée principalement consommée est la bière suivie par les mélanges maisons	X	X	X
La consommation d'héroïne n'est plus visible, quelque cas de consommation d'héroïne par inhalation	X	X	X
Consommation de cocaïne parmi les jeunes plus âgés	X Augmentation de la cocaïne dans le milieu Hip Hop	X Consommation stable	Х
Recul des consommations de drogues illégales	X	X	X
ů ů		Plus de garçons que de filles	Diminution de la consommation de cannabis
Augmentation de la consommation de cannabis et d'ecstasy en région rurale		X	X
Consommation en fonction des types de lieux et des genres musicaux	X Electro et cocaïne ou MDMA	X	X
Ecstasy consommé sous forme de capsules de MDMA (forme cristalline)	X		
Lors de consommation de drogues illégales, l'alcool est presque toujours présent	X	X	X
Quelques cas de dépendance à Internet et aux jeux de hasard et d'argent	X		

En 2011, les panélistes ont relevé que les consommateurs d'alcool étaient de plus en plus jeunes, mais cette tendance ne s'est pas confirmée en 2012. Par contre, lors des deux derniers panels, l'augmentation de la consommation d'alcool parmi les filles a été signalée. La consommation importante d'alcool avant d'aller dans les clubs a été mentionnée en 2010 et 2011. En 2011 et 2012, les panélistes ont relevé une

augmentation de la consommation d'alcool durant les vacances, après les jours de paie, ainsi que lorsque le temps était beau. De manière générale la consommation d'alcool se fait de manière très rapide et les quantités consommées sont très importantes. Dans l'espace public, la consommation d'alcool est plus visible parmi les garçons que chez les filles. Dès 2011, la consommation d'alcool dans le milieu privé est signalée, que ce soit avant de sortir, ou lors de soirées privées. La principale boisson alcoolisée est la bière suivie par les mélanges maison d'alcool fort (essentiellement la vodka avec des jus de fruits). Il est aussi relevé que la vodka est l'alcool fort le plus consommé en raison notamment de sa faible odeur.

Les panélistes mentionnent aussi que pour la consommation d'alcool, celle-ci se répartirait de la façon suivante : une faible proportion de jeunes n'en consomment pas, la grande majorité en consomme de manière importante mais sans problèmes associés et finalement une faible proportion en consomme de manière abusive avec des problèmes associés.

La consommation de tabac semble stable et est très similaire entre les garçons et les filles. En été on assiste à une augmentation de la consommation de shisha en plein air.

Selon les panélistes, la consommation de cannabis est moins visible dans l'espace public et semble diminuer depuis 2011. Les garçons seraient plus nombreux à consommer du cannabis, notamment parmi les consommateurs réguliers, que les filles. Les consommateurs de cannabis auraient plus tendance à consommer de la bière ou du vin, par rapport aux consommateurs de cocaïne ou d'ecstasy qui semblent privilégier les alcools forts.

La consommation d'héroïne n'est plus visible et les quelques consommateurs en consomment par inhalation.

La consommation de cocaïne est aussi rare et stable. Elle est plutôt le fait de jeunes plus âgés. En 2010, une augmentation de la consommation de cocaïne dans le milieu Hip Hop avait été signalée.

Si, de manière générale, les panélistes signalent un recul des consommations des drogues illégales, ils relèvent une légère augmentation de la consommation de cannabis et d'ecstasy dans les régions rurales.

Lors de consommation de drogues illégales, l'alcool est presque toujours présent. La consommation d'ecstasy sous forme de capsules de MDMA (forme cristalline) signalée en 2010, n'a plus été mentionnée par la suite.

Finalement en 2010, les panélistes ont mentionné quelques cas de dépendances à Internet et aux jeux de hasard et d'argent parmi les jeunes.

3.4.1.2 Problèmes

Les principaux problèmes surviennent dans la majorité des cas lors de consommation excessive d'alcool. Toutefois, ceux-ci restent peu nombreux (cf Tableau 23).

Tableau 23 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des professionnels du canton de St-Gall: 2010-2012

Problèmes	2010	2011	2012
La majorité des problèmes est en lien avec la consommation d'alcool	Х	X	Х
Déchets dans l'espace public, nuisances sonores et vandalisme	Χ	Χ	X
	Augmente pendant la nuit	Plus nombreux en été	
Violence verbale et physique	Χ	Χ	X
Peu de problèmes dans les clubs	Χ	Χ	X
(professionnalisation), mais à l'extérieur			Agressivité à la sortie des clubs
Hospitalisations d'urgence	X	Χ	Х
			En diminution

Les problèmes de déchets dans l'espace public, de nuisances sonores et de vandalisme ont tendance à augmenter au cours de la nuit. Les nuisances sonores sont essentiellement liées au retour à domicile de jeunes ayant trop consommé d'alcool. De manière générale, ces problèmes sont aussi plus fréquents en été, notamment le problème des déchets dans l'espace public.

La violence verbale et physique qui avait tendance à augmenter depuis quelques années comme l'avaient déjà signalé les panélistes en 2010, semble augmenter à la sortie des clubs. On assiste d'un côté à une diminution des problèmes à l'intérieur des clubs, grâce à une plus grande professionnalisation au sein des clubs, qui pourrait en partie expliquer que l'agressivité et la violence se déplacent à l'extérieur de ceux-ci.

Il est intéressant de relever qu'en 2012, les panélistes ont signalé une diminution des hospitalisations en urgence particulièrement dans le service de pédiatrie.

3.4.1.3 Contexte

Lors des 3 panels, les panélistes mentionnent l'accès facile de l'alcool et son prix faible (cf. Tableau 24). En 2012, ils mentionnent aussi que l'offre des clubs a fortement augmenté ces dernières années, ainsi que les offres de type « happy hours ».

Tableau 24 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des professionnels du canton de St-Gall: 2010-2012

Contexte	2010	2011	2012
L'accès à l'alcool est très aisé	Х	Х	Х
Offre des clubs augmente			X
Visibilité médiatique importante	Χ	X	Χ
Interdiction consommation d'alcool dans les bus			X

La grande visibilité médiatique des problèmes liés à la consommation d'alcool rend difficile une interprétation objective de la situation en dehors de données fiables. Selonles panélistes, la problématique de la violence et des consommations excessives n'est pas suffisamment à l'agenda politique.

Dans le canton de St-Gall, il existe une interdiction de consommation d'alcool dans les bus, par contre la consommation d'alcool se fait dans les trains.

3.4.2 Panel des jeunes

3.4.2.1 Consommation

En 2010, nous n'avions pas réussi à organiser un panel de jeunes dans le canton de St-Gall, raison pour laquelle les tableaux qui suivent et le texte portent sur les panels réalisés pour les années 2011 et 2012 (cf. Tableau 25). Pour les panels des jeunes la consommation d'alcool est la plus importante et peu de changement ont été signalés lors des 2 panels.

Tableau 25 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant la consommation de substances psychoactives : panel des jeunes du canton de St-Gall: 2011-2012

Consommation	2011	2012
La consommation d'alcool est au premier plan, puis celle du tabac	X	Х
et du cannabis	Consommation d'alcool débute déjà le jeudi soir	
Consommation d'alcool plus importante chez les garçons pour rechercher l'ivresse	X	X
Consommation d'alcool dans l'espace public (parc en été, parkings en hiver et dans les trains)	X	X
Pression du groupe plus marquée pour la consommation d'alcool que pour le cannabis	X	
Alcool et médicaments (rare)	X	
Consommation de snus et autres formes de tabac	X	X
Consommation de cannabis moins visible	X	X
	A la campagne consommation à l'extérieur	Consommation occasionnelle
Faible visibilité de la consommation de cocaïne et des autres	X	X
drogues illégales		Diminution de la cocaïne et augmentation amphétamines
Consommation de LSD lors de festival Goa	X	
Les consommations sont fonction du type de musique et de soirée	X	X
Consommation d'amphétamines par jeunes plus âgés	X	

En 2011, les panélistes signalaient que la consommation d'alcool commençait déjà de manière importante le jeudi soir. Chez les garçons les consommations sont plus marquées en raison de la recherche de l'ivresse. L'alcool est consommé en été dans les parcs publics, dans les parkings en hiver et aussi dans les trains pendant toute l'année. L'association de la consommation d'alcool est de

médicaments qui est rare n'a été signalée qu'en 2011. L'âge à la première consommation se stabilise et ceci pour toutes les substances.

La consommation de tabac est aussi fréquente suivie par la consommation de cannabis. La consommation de shisa est à la mode chez les moins de 18 ans et chez certains gymnasiens. En raison du prix élevé du tabac et des mesures structurelles, il y aurait moins de nouveaux fumeurs, par contre la consommation de snus ou d'autres formes de consommation de tabac semble augmenter.

La pression du groupe dans le cadre de la consommation d'alcool est plus marquée que lors de la consommation de cannabis. De manière générale, la consommation de cannabis est moins visible et cette consommation est principalement occasionnelle, notamment le weekend. En région rurale la consommation de cannabis a plus souvent lieu à l'extérieur en raison d'une plus grande discrétion possible à la campagne,

Pour les autres drogues illégales, la consommation est très peu visible et en 2012, les panélistes signalent une baisse de la consommation de cocaïne en partie remplacée par une consommation d'amphétamines. Ces consommations sont présentes chez des jeunes plus âgés. En 2011, la consommation de LSD lors de festival Goa était signalée, mais cela n'a pas été le cas en 2012.

Le type de consommation et le type de substances consommé est toujours fonction du type de musique et de soirée.

3.4.2.2 Problèmes

Pour les panels des jeunes les principaux problèmes sont en lien avec la consommation excessive d'alcool (cf. Tableau 26). Les principaux problèmes sont le bruit et les déchets dans l'espace public (« littering ») qui sont aussi plus marqués en été. Les dommages matériels sembleraient en augmentation en 2012. En 2012, les panélistes ont aussi mentionné le fait que des jeunes fortement alcoolisés perdaient le contrôle. De manière générale, les jeunes auraient tendance à « vivre pour le weekend ». Si en 2011, les panélistes signalaient une augmentation de la violence qui est néanmoins moins marquée parmi les consommateurs de cannabis, celle-ci semble se stabiliser en 2012. Par contre, l'association de cocaïne et d'alcool aurait tendance à augmenter les épisodes de violence.

Tableau 26 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les problèmes liés à la consommation de substances psychoactives: panel des jeunes du canton de St-Gall: 2011-2012

Problèmes	2011	2012
Les principaux problèmes sont en lien avec l'alcool	X	Х
Bruit et déchets dans l'espace public	X	X
	Plus marqué en été	
Dommages matériels	•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	X
		Augmentation
Perte de contrôle et « vie pour le weekend »		X
Augmentation de la violence depuis quelques années	X	X
	Moins fréquent parmi les consommateurs de cannabis	Pas d'augmentation nette
Diminution de la tolérance par rapport au bruit	X	X
Association alcool et cocaïne augmente la violence notamment à l'extérieur des clubs	X	
Appels à la police et aux ambulances sont rares	X	X

La société est également moins tolérante au bruit selon les panélistes et ce constat n'a pas changé entre les deux panels. Il faut aussi relever que les appels à la police et aux ambulances restent rares et n'augmentent pas entre 2011 et 2012.

3.4.2.3 Contexte

Les panels des jeunes signalent le manque de soutien politique et financier pour les activités de prévention (cf. Tableau 27). La tendance générale vers une plus grande répression et une moindre tolérance de la population face aux jeunes et à la vie nocturne sont aussi relevées. En 2012, les panélistes mentionnent aussi une importante augmentation de l'offre et le phénomène des « happy hours » qui participent à une consommation importante d'alcool. Par rapport aux déchets dans l'espace public, il est relevé que la perception commence à changer parmi les jeunes qui sembleraient être plus concernés par cette problématique.

Tableau 27 Synthèse des principaux constats et appréciations concernant les éléments de contexte de la consommation de substances psychoactives : panel des jeunes du canton de St-Gall: 2011-2012

Contexte	2011	2012
Manque de soutien politique et financier pour la prévention	X	X
Tendance générale vers une plus grande répression et une moindre tolérance	X	X
Augmentation de l'offre et « happy hours »		X
Déchets dans l'espace public		X
		Perception à changer

3.4.3 Conclusions pour le canton de St-Gall

Pour les deux groupes de panélistes, c'est la consommation d'alcool qui est la plus importante en fin de semaine et la bière reste la boisson alcoolisée la plus consommée notamment chez les plus jeunes. Il semble que la consommation de cannabis commence à diminuer ou du moins est moins visible en région urbaine. La pression du groupe est plus marquée pour la consommation d'alcool, alors qu'elle est moindre voire absente pour la consommation de cannabis. La visibilité de la consommation d'alcool varie en fonction de la saison notamment dans les parcs publics.

Les consommations d'autres drogues illégales sont peu visibles et la consommation de cocaïne semble diminuer au profit de la consommation d'amphétamines. Les consommations sont toujours fortement liées au type de soirée et au genre de musique.

De manière générale, les problèmes relevés sont presque toujours associés à une consommation d'alcool importante et la violence autant physique que verbale qui avait augmenté semble se stabiliser.

Les deux groupes de panélistes relèvent le manque de soutien politique face aux problèmes liés à la consommation excessive d'alcool et les moyens financiers insuffisants de la prévention.

4 CONCLUSIONS

Nous présentons ci-dessous les conclusions par canton et nous terminons par des conclusions générales.

Canton de Vaud

Dans le canton de Vaud, les deux panels sont en accord sur la plupart des constats : alcool comme première substance consommée lors des sorties de fin de semaine, banalisation du cannabis - de moins en moins visible - et aussi visibilité moindre des autres substances illégales, bien que tout le monde s'accorde à dire que la cocaïne est très accessible et consommée par des adultes plus âgés. Ils s'accordent aussi sur l'appréciation de certains problèmes : relativement peu de problèmes graves d'alcoolisation aigüe compte tenu du nombre élevé de personnes avec une consommation importante, mais autres conséquences très visibles (états d'ébriété, tensions). Les professionnels du canton de Vaud signalent clairement une augmentation de l'agressivité, des actes de violence, et parlent d'une montée du sentiment d'insécurité, ce que ne mentionne pas le panel de jeunes. Dans le panel des jeunes, on s'inquiète de la conduite en état d'ébriété, en particulier à la campagne, même si les générations actuelles sont décrites comme plus conscientes que les précédentes.

Dans les deux groupes, à chaque panel on critique l'accessibilité et le prix trop bas de l'alcool, on constate un manque d'information des jeunes sur les conséquences de leur mode de consommation

Canton du Tessin

Au Tessin, les deux panels, comme dans le canton de Vaud, considèrent l'alcool comme la substance la plus consommée et celle qui pose le plus de problème dans les soirées de fin de semaine. Les professionnels constatent plutôt une baisse de la consommation de cocaïne, les jeunes l'apparition de la consommation d'autres stimulants.

Au Tessin, les problèmes d'agressivité et de tension sur la voie publique ainsi qu'un sentiment d'insécurité sont aussi mentionnés par les professionnels, et les jeunes, et comme dans le canton de Vaud, se sont surtout les jeunes qui s'inquiètent des risques liés à l'alcool au volant.

Dans les deux panels, on considère cependant que la situation n'est pas dramatique et assez stable. Le panel de jeunes regrette le manque d'offres festives attractives pour les plus jeunes en fin de semaine et les professionnels constatent une certaine démission des adultes face aux problèmes liés aux consommations de fin de semaine des jeunes.

Canton de Zurich

A Zurich, l'appréciation de la situation en ce qui concerne la consommation d'alcool est semblable à celle des autres cantons. Du fait de l'organisation de la prévention en milieu festif il existe une appréciation plus fine de la consommation des autres des drogues illégales, avec toutefois des constats assez semblables à ce qu'on trouve ailleurs : diminution de la consommation du cannabis, stabilisation de la consommation de la cocaïne et diminution de l'héroïne.

Les problèmes les mentionnés à Zurich sont surtout le « littering » et les nuisances sonores. Les problèmes graves sont relativement peu fréquents. Les questions d'agressivité et de violence sont plutôt mentionnées par le panel des jeunes à Zurich, les professionnels parlant d'une certaine banalisation de la violence.

Jeunes et professionnels s'accordent sur un constat d'amélioration du niveau d'information sur les effets des substances psychoactives.

Le panel des professionnels s'inquiète de l'accessibilité de l'alcool, le panel des jeunes du manque de volonté politique pour le soutien à la prévention. Les jeunes constatent aussi une accentuation de la répression et une diminution de la tolérance.

Canton de St-Gall

A St-Gall les deux groupes de panélistes s'accordent sur le fait que c'est la consommation d'alcool qui est la plus importante en fin de semaine et que la bière reste la boisson alcoolisée la plus consommée

notamment chez les plus jeunes. Il semble que la consommation de cannabis commence à diminuer ou du moins est moins visible en région urbaine. La pression du groupe est plus marquée pour la consommation d'alcool, alors qu'elle est moindre voire absente pour la consommation de cannabis. La visibilité de la consommation d'alcool varie en fonction de la saison notamment dans les parcs publics.

Les consommations d'autres drogues illégales sont peu visibles et la consommation de cocaïne semble diminuer au profit de la consommation d'amphétamines. Les consommations sont toujours fortement liées au type de soirée et au genre de musique.

De manière générale, les problèmes relevés sont presque toujours associés à une consommation d'alcool importante et la violence autant physique que verbale qui avait augmenté semble se stabiliser.

Les deux groupes de panélistes relèvent le manque de soutien politique face aux problèmes liés à la consommation excessive d'alcool et les moyens financiers insuffisants de la prévention.

Conclusions générales

De manière générale et pour les 4 cantons participants aux panels, la principale substance consommée est l'alcool, suivie par le tabac puis par le cannabis. L'âge au début de la consommation d'alcool se stabilise, ainsi que les quantités consommées. Si la consommation d'alcool dans l'espace publique est plus visible en été et parmi les garçons, celle-ci semble également avoir lieu de manière importante dans l'espace privé. Le type d'alcool consommé varie en fonction de l'âge et des lieux de sorties. La tendance à la baisse de la consommation des alcopops se confirme, ceux-ci étant remplacé par des mélanges maison. La pression du groupe lors de consommation d'alcool est élevée, alors que celle-ci est très faible lors de la consommation de cannabis.

La consommation de tabac semble se stabiliser voir légèrement diminuer avec des consommations occasionnelles rapportées lors des sorties de fin de semaine. La consommation d'autres formes de tabac (shisha, snus, etc.) est plus marquée et serait en partie liée à l'augmentation du prix des cigarettes et des mesures structurelles.

La consommation de cannabis montre aussi une tendance à la baisse, et dans certains cantons, cette consommation serait associée à une image de looser. En contre partie, la consommation de cocaïne chez les jeunes plus âgés qui avait en premier lieu augmenté semble se stabiliser et serait remplacée par d'autres substances stimulantes, comme les amphétamines.

Parmi les problèmes mentionnés dans les 4 cantons on retrouve les déchets dans l'espace public, les nuisances sonores et les déprédations. Ces problèmes semblent stables. Malgré les consommations élevées d'alcool, le nombre de problèmes reste limité. La violence verbale et physique presque toujours associée à une consommation excessive d'alcool semble se stabiliser. Dans les régions rurales ou dans les régions n'ayant pas un bon réseau de transports publics, la conduite sous l'emprise de l'alcool ou d'autres substances reste un problème.

Le niveau d'information des jeunes qui restent insuffisant notamment par rapport aux multiconsommations semble s'améliorer progressivement.

L'ensemble des panélistes relèvent qu'au niveau du contexte, l'accès aisé à l'alcool et son faible prix jouent un rôle dans les consommations excessives. La professionnalisation grandissante du personnel des clubs (formation) a comme effet de diminuer les problèmes observés à l'intérieur des clubs. Par contre, cela pose de plus en plus de problèmes par rapport aux consommations à l'extérieur des clubs. Les panels des jeunes relèvent de manière répétée le manque de soutien politique et financier pour des activités de prévention.

5 Annexe 1 : Grille d'analyse des resultats des panels

Thème	Sous-thème	Éléments du sous-thème
Consommation		
	Substance principale consommée	
	Mode de consommation	Quantité consommée
		Fréquence, régularité de consommation
		Pre-loading
	Profil des consommateurs	sexe
		Catégorie d'âge
	Autres substances consommées	Cannabis
		Cocaïne
		Héroïne
		Amphétamines, ecstasy
		Tabac
		Multi-consommation
		Autres
	Banalisation de la consommation	
	Lieux de consommation	Effet saisonnier
		Groupe d'âge
		Type de consommation en fonction du
		type de lieu et de musique
	Facteurs explicatifs de la consommation	Raisons de la consommation
Problèmes	Problème principal	
	Problèmes liés aux produits	Alcoolisation massive
		Confusion
	Violence (tension, agressions, bagarres)	Liée à l'alcool
		Entre jeunes devant les bars
		Envers le personnel soignant (risque aux
		urgences)
		Différence entre villes/campagnes
		Débordements liés au type de soirée organisée
	Méconnaissance des produits, effets et conséquences	,
	Risques liés à la conduite	
	Problèmes psychiques	
	Rôle protecteur du groupe	
Contexte	Accessibilité aux substances	Nombre de lieux de vente et horaires pour l'alcool
		Présence aisée de dealers
	Facteurs de consommation	Socio-économico-écologique
		Rôle des médias
		Stigmatisation des jeunes
		Pas d'offre alternative pour les jeunes
	Banalisation des consommations	De la part de l'entourage, population
	Méconnaissance des normes légales	- The state of the

6 ANNEXE 2 : SYNTHESES DES PANELS 3EME VAGUE

6.1 CANTON DE VAUD

Le canton de Vaud est le plus grand des cantons romands. Avec ses 700'000 habitants, il est le troisième plus peuplé de Suisse. En termes de superficie, il se situe au quatrième rang (3'200 km²). Le chef-lieu du canton, Lausanne, figure parmi les cinq plus grandes villes du pays (avec Zurich, Bâle, Genève et Berne). Il compte plus de 130'000 habitants. Il y a aussi une importante zone rurale.

Lausanne est une capitale attractive pour les noctambules, venus du canton de Vaud mais aussi des cantons avoisinants, voire de France voisine. On estime qu'environ 25'000 personnes sont présentes dans les rues de la capitale les soirs de fin de semaine.

6.1.1 Panel de professionnels

La troisième réunion du panel des professionnels du canton de Vaud a eu lieu le 1er février 2013. La composition du panel est présentée dans le Tableau 28.

Tableau 28 Composition du panel des professionnels du canton de Vaud

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public cible pour l'étude	Remarque s
Santé/ prévention	Urgences	1 personne	Jeunes arrivant aux urgences les soirs de fin de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	Absente
	Services	2 personnes	Jeunes pour lesquels le service ambulancier	1 personne
	ambulanciers	 1 personne du Service Mobile d'Urgence et de Réanimation (SMUR) Lausanne 	est intervenu les soirs de fin de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	
		- 1 personne de l'Association des Responsables d'exploitation des services d'ambulances- (ARESA)		
	Institut de prévention - Fondation vaudoise de lutte contre l'alcoolisme (FVA)	1 personne (prévention)	Cible d'intervention : les jeunes de 14-30 ans, notamment pour des questions alcool.	
	Lieu d'accueil à bas seuil	1 personne (responsable)	Centre d'accueil destiné à des adultes en désinsertion sévère (8/10 problèmes de dépendance), a aussi des éducateurs de rue et travaille dans le domaine scolaire (15-20 ans)	Absente
	Délégation à la jeunesse	1 personne	Cible d'intervention : jeunes de 13-20 ans, qui sont plutôt des jeunes qui ont des difficultés, plus ou moins grandes. N'aborde pas uniquement les questions de consommation.	
	Travail social hors murs (TSHM)	1 personne (représentant des TSHM)	Cible d'intervention : jeunes de 13-20 ans, qui sont plutôt des jeunes qui ont des difficultés, plus ou moins grandes. N'aborde pas uniquement les questions de consommation.	Absente
Police/ sécurité	Police	1 personne (corps de police de Lausanne)		
	Brigade des stupéfiants,	1 personne		Absente
	Agence de sécurité	1 personne (responsable des activités de terrain)	Interventions dans les fêtes de jeunesse, des concerts, des établissements publics, dans les transports publics à Lausanne (y.c. Bus pyjama), ainsi que dans la zone de la Place de l'Europe	
Milieu festif	Pool Lausanne la Nuit	1 personne	Le Pool Lausanne la Nuit représente 38 lieux festifs de Lausanne et région	
	Club régional	1 personne	Essentiellement public de plus de 18 ans mais ont aussi une offre pour les 16-18 ans	

6.1.2 Synthèse des discussions

6.1.2.1 Consommation

Selon les professionnels et comme l'an dernier, l'alcool est la substance la plus consommée et le volume est important. Il y a beaucoup de consommation d'alcool tôt dans la soirée ou dans la fin de la journée autant à domicile que dans l'espace public. Dans ces lieux, l'alcool bon marché (bière ou alcool fort) est très présent. Cette visibilité interroge les panélistes qui sont inquiets quant à l'effet que cela peut avoir sur la consommation des plus jeunes. A noter que la consommation d'alcool reste stable par rapport à l'an dernier.

La consommation de cannabis est toujours là mais sans changement majeur. Les autres drogues sont relativement peu visibles et l'attrait de la cocaïne reste présent, notamment par son accessibilité et son prix très bas. Il est difficile pour le panel de se déterminer sur l'utilisation du GHB et des autres drogues illégales.

« On a des histoires de GHB. Mais GHB ou pas c'est difficile parce que cela dépend de l'alcool... les gens se plaignent dans des délais qui ne nous permettent pas, de rechercher ce genre de produit. Il y a souvent des scénarios possibles mais il n'y a pas forcément moyen de confirmer. Donc pour le GHB et les drogues, pour nous ce sont des constats qui sont sans confirmation ».

Un panéliste relève que lors des fouilles à l'entrée des discothèques, les agents de sécurités trouvent plus souvent des médicaments tels que des antidouleurs ou des antidépresseurs.

« Concrètement, les comportements problématiques qu'on a sont beaucoup plus liés à l'alcool qu'à la drogue. Ou alors si c'est à cause de la drogue, c'est avec une forte proportion d'alcool. C'est surtout l'alcool le problème ».

L'alcool est la substance de référence en milieu festif. C'est d'ailleurs une norme sociale.

"Si il n'y a pas d'alcool c'est pas possible de faire la fête »

Les jeunes qui en consomment également en semaine consomment souvent ce produit avec du cannabis. Cette consommation d'alcool et de cannabis de manière régulière concerne principalement les jeunes en rupture.

6.1.2.2 Problèmes

Le lien entre la consommation d'alcool et l'agressivité reste très présent mais peu de problèmes sévères ont été mentionnés. Cependant, le sentiment général des panélistes est que l'agressivité, la violence, avec l'utilisation plus marquée d'armes blanches et d'autres objets, ainsi que le sentiment d'insécurité auraient augmenté ces dernières années. L'agressivité est essentiellement présente à l'extérieur et lors des moments de transition (fermeture d'établissements, passage d'un établissement à l'autre), dans les zones de rassemblements. Les panélistes décrivent une certaine forme de banalisation de la violence avec des bagarres jusqu'à ce que la victime ne puisse plus réagir. Cependant, ce sont rarement des mineurs qui sont concernés.

« A 3-5h du matin, il n'y a quasi pas de mineurs qui sont interpellés ou c'est très rare »

A cela, s'ajoute les menaces de morts qui engendrent des conséquences psychologiques pour les personnes victimes de ces agressions verbales. Le sentiment d'impunité est important car ce type d'agression est de plus en plus fréquent.

« Les gens ont une méconnaissance de ce qu'ils risquent car une menace de mort c'est punissable!»

De plus, la plupart du temps les personnes sont persuadées que le fait d'être ivre est une circonstance atténuante dans les situations problématiques.

Le filtre qui se fait à l'entrée des clubs pour réguler la violence à l'intérieur ne permet cependant pas de gérer la violence, qui se déplace vers l'espace public. Les problèmes de forte alcoolisation, les problèmes sanitaires ainsi que le nombre d'appel aux ambulances sont stables. Un panéliste relève une agressivité accrue entre filles.

Il y a un sentiment d'insécurité également chez les professionnels. En effet, suite à des cas de violences envers les ambulanciers, provenant plus souvent de personnes avec problèmes psychiatriques que de jeunes, l'ensemble des ambulanciers du canton de Vaud sont équipés de gilets pare-lame. Cette décision date d'environ 3-4 ans. De même, un panéliste relève que les agents de sécurité ont également des craintes au sujet du port des armes blanches (tels que tournevis, cutter), malgré le port de gilet pare-lame.

« On a des gens qui ont démissionné entre il y a deux ans et aujourd'hui car ils ne voulaient plus prendre des risques pareils sur le terrain. »

Un autre problème qui persiste est l'abandon de déchets sur les places publiques.

« Il y a beaucoup de détritus et de déchets qui proviennent de consommation dite sauvage et faite dans les parc, les parkings. »

« Les personnes travaillant à la voirie, retrouvent bien évidemment plein de cadavres de bouteilles mais aussi plein de bouteilles pleines qui ont été planquées en début de soirée et que les gens ont oubliées. »

Certains panélistes expriment leur inquiétude pour des situations telles que l'abandon d'un jeune par son groupe d'amis quand ceux-ci ne sont pas non plus en état de se rendre compte du danger auquel il fait face.

Un élément qui n'avait pas été mentionné l'an dernier est l'augmentation des vols par des personnes non alcoolisées qui profitent que d'autres le soient (vols de porte-monnaie, téléphone portable, etc.).

6.1.2.3 Contexte

La présence dans l'espace public de dealers ainsi que de groupes de marginaux qui consomment de l'alcool bon marché indique d'une certaine manière que ces comportements sont tolérés par la société. Comme mentionné précédemment, les panélistes expriment de l'inquiétude par rapport à l'influence que cela peut avoir sur les plus jeunes.

Le sentiment qu'il y ait une augmentation des problèmes liés au phénomène de la nuit, avec la consommation d'alcool et les violences, provient notamment de la presse romande en 2012. Un panéliste mentionne que cette sur-médiatisation de ce genre de problème est, à long terme, plutôt négative.

« Il y a eu cinq articles à la suite et c'est panique à bord, Lausanne est devenu Chicago des années 30 en un week-end. »

Il y a un phénomène d'attraction vers les lieux où il y a de la vie (tels que la ville de Lausanne) où l'anonymat est important.

« A la belle saison, il y a un glissement des consommations, des espaces publics éloignés à des espace publics proches des lieux de fêtes et pas que à Lausanne. Il y a une sorte de regroupement, on a moins de gens planqués dans des parcs ou des plages mais qui viennent plutôt à proximité des établissements publics ».

Tout les panélistes s'accordent à dire que l'accessibilité, tant pour l'alcool que pour les autres substances, reste trop élevée.

« Il y a des manifestations qui commencent à porter surtout en dehors de Lausanne, des réputations de beuverie où des gens vont pour se péter la gueule »

L'attractivité de la ville de Lausanne est mentionnée à plusieurs reprises et soulève la question de savoir si l'on souhaite où non que Lausanne reste une ville culturelle et vivante. Si le choix est de conserver l'offre proposée par la ville de Lausanne, il est important, selon les panélistes, de réfléchir au cadre proposé par les autorités politiques. Cependant, il est également possible de freiner la croissance de l'offre en réduisant les patentes et constructions. Il est question de trouver le bon équilibre entre l'offre et l'encadrement proposé au niveau de la sécurité, de la prévention et des soins.

Comme en 2011, certains panélistes remettent en question l'introduction de l'heure blanche (heure pendant laquelle tous les établissements sont fermés), mentionnant qu'auparavant les jeunes étaient encadrés dans les bars qui ouvraient à 5 heures, ce qui n'est plus possible aujourd'hui.

Du côté des clubs il semble qu'il y ait moins de vente d'alcool, ce qui engendre une augmentation des prix pour maintenir la rentabilité. Ceci est également un problème, car cela incite les jeunes à aller acheter dans des lieux où l'alcool est facilement accessible et à des prix très bas et à consommer à l'extérieur des clubs. De plus, cette consommation en dehors de l'établissement augmente le risque d'avoir des altercations à l'extérieur, qu'il faut gérer (par exemple en ne laissant pas entrer les personnes ivres), ce qui engendre pour les clubs une augmentation des charges de sécurité.

6.1.3 Panel des jeunes

La troisième réunion du panel des jeunes du canton de Vaud a eu lieu le 31 janvier 2013. La composition du panel est présentée dans le Tableau 29.

Tableau 29 Composition du panel des jeunes du canton de Vaud

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public ciblé pour l'étude	Remarques
Prévention	Intervention de pairs, ciblant spécifiquement l'alcool (Be my Angel ^c)	2 personnes	Public cible : jeunes entre 16 et 25 ans, consommateurs d'alcool Intervention : promotion du concept de conducteur sobre, possibilité de faire une simulation d'alcoolémie en fonction de la quantité d'alcool consommée dans la soirée, des repas pris et de l'horaire des prises d'alcool	1 seule personne présente
	Intervention de pairs ciblant toutes les substances (Health's Angels ^d)	2 personnes	Public cible : jeunes de 12 à 25 ans fréquentant le milieu festif du Nord vaudois, consommateurs de substances psychotropes Intervention : bus de prévention, stand dans les manifestations organisées avec distribution de matériel de prévention, écoute, discussion et orientation	
	Espace prévention, Intervention « prévention plages »	2 personnes	Public cible : jeunes (15-20 ans) consommateurs d'alcool, lors des soirées informelles sur les plages Intervention : distribution de bouteilles d'eau, informations, écoute, discussion	Personne n'a pu être présent
Milieu festif	Fédération vaudoise des jeunesses campagnardes	2 personnes (Responsable prévention/sécurité, vice-président de la FVJC, organisateur de giron)	Membres des jeunesses campagnardes essentiellement, mais un public « externe » peut aussi participer aux manifestations organisées.	1 seule personne présente

Be my Angel est une des actions de la Fondation vaudoise contre l'alcoolisme. C'est une action qui fait la promotion du conducteur sobre (signature de contrat de confiance). Elle offre aussi la possibilité de faire un test de simulation du taux d'alcoolémie en fonction du nombre de boissons consommées, de la nourriture absorbée et de l'horaire des consommations (www.bemyangel.ch).

d Les Health's Angels sont une équipe de pairs présents dans les manifestations festives avec un stand d'information et du matériel à distribuer. Leur secteur d'intervention est le Nord vaudois. Les objectifs sont essentiellement d'informer le public sur les risques pris lors de consommations de substances psychotropes et de favoriser l'écoute et le dialogue. Ils orientent aussi les jeunes sur des services de prise en charge en cas de besoin (www.healthsangels.ch).

Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public ciblé pour l'étude	Remarques
Organisateurs indépendants d'événements festifs électro	2 personnes	Tout public. Les soirées organisées rassemblent en moyenne 1'000 personnes.	
 Jeunes	1 personne	Jeune qui sort fréquemment en fin de semaine	

6.1.4 Synthèse des discussions

6.1.4.1 Consommation

Lors des fêtes de jeunesse et des girons, la consommation d'alcool est très élevée car les jeunes dorment souvent sur place. Malgré cette consommation excessive, aucune situation très grave n'est relevée par les panélistes. La bière, la Suze et le Jägermeister sont les boissons les plus prisées dans ce type de soirée.

La consommation d'alcool fort, tels que le vodka-redbull ou les shoots, l'ecstasy, le speed sont privilégiés lors des sorties en ville. Hormis cette différence de consommation en fonction du milieu urbain ou rural, les substances consommées dépendent aussi du type de soirée et de la musique. Par exemple: lors de soirées techno il y a une consommation fréquente d'ecstasy alors que lors des soirées house ou en after, c'est la cocaïne qui est privilégiée.

On constate l'augmentation de la consommation d'alcool avant d'entrer dans la soirée. Ceci est confirmé par le nombre de bouteilles d'alcool fort ramassées à l'extérieur.

Au stand de prévention, les jeunes parlent principalement de leur consommation d'alcool (et parfois de tabac et/ou de cannabis). Il est difficile de parler d'autres substances.

La plupart des jeunes ont consommé au moins une fois du cannabis. Cette banalisation rend la prévention difficile car malgré le fait que les jeunes soient bien informés sur les effets du cannabis pour leur cursus scolaire, il est « normal » pour un jeune d'avoir fait cette expérience. Cependant, la consommation reste relativement peu visible et il est donc difficile pour les panélistes d'évaluer l'ampleur du phénomène.

6.1.4.2 Problèmes

La problématique principale rapportée concerne l'état d'ébriété des jeunes. En revanche, peu de problèmes sévères sont rencontrés et il y a peu d'appels aux services sanitaires ; ceci d'autant plus lors de soirées organisées où des zones de dégrisement et un service de samaritains sont sur place. La présence d'ambulances lors d'organisation de soirées à la campagne qui ont été obligatoires pendant quatre ans n'est exigée car il n'y a jamais eu la nécessité d'y faire appel pour transporter une personne à l'hôpital pour des problèmes liés à l'alcool.

On rapporte relativement peu de violence à l'intérieur des clubs ou lors de manifestations à la campagne car on y trouve des systèmes de sécurité bien rodés. Cependant, le nombre croissant de jeunes consommant de l'alcool avant d'entamer une soirée a pour conséquence que le local sanitaire est rempli très vite, ceci dès l'ouverture des portes. Les problèmes rencontrés en dehors de l'alcoolisation sont généralement de petits accidents (coupures dues au verre ou torsion de cheville)

Un des panélistes mentionne son impression que l'intensité de la violence a augmenté. Ce genre de problème semble être plus présent à la sortie de boîtes en ville qu'à la campagne.

« Lorsqu'il y a une bagarre, ce n'est pas toujours parce que quelqu'un a fait une remarque ou a embêté, qu'il va recevoir un coup mais cela devient un véritable lynchage ou passage à tabac pour la personne prise pour cible qui va finir dans un sale état et c'est presque toujours une personne qui va se retrouver contre plusieurs sans presque aucun moyen d'y échapper ni même de s'expliquer avec les protagonistes. »

Il est également relevé que la violence dans les bals de jeunesse est souvent déclenchée par des personnes venant de l'extérieur. D'ailleurs, certaines sociétés de jeunesse se sont vues interdire d'organiser des bals, comme ce fut le cas à Renens et Bussigny qui sont proches de la ville.

« Ceci sont les seuls problèmes liés à la violence que nous avons car généralement l'ambiance est bon enfant car tout le monde se connaît; contrairement à Lausanne on se sent plus en sécurité dans les bals car il y a un service de sécurité et on sait que les copains sont là si besoin mais ces problèmes sont relativement rares ».

Les jeunes qui sortent en campagne s'organisent mieux pour rentrer à domicile après la fête que ceux sortant en ville.

« En campagne les soirées sont mieux organisées; on sait à l'avance ce que l'on va faire durant la soirée avec les conséquences que cela implique. En ville on sort plutôt sans savoir où l'on va finir la soirée.»

Cependant, un problème encore notable en campagne est celui de la reprise du volant le matin. Les jeunes qui dorment sur place ne sont pas conscients que le taux d'alcoolémie peut être encore élevé le lendemain.

6.1.4.3 Contexte

L'influence du groupe peut être importante avec des "règles" pour inciter à boire de façon à être ivre rapidement (« manger c'est tricher »).

Les jeunes adaptent leur consommation au type de soirée à laquelle ils participent :

« Les jeunes adaptent leurs consommations car nous retrouvons les mêmes jeunes dans des soirées de styles différentes mais dans un état radicalement différent, la consommation d'alcool est la même mais la consommation de drogues est différente. Pour moi les principaux facteurs sont : le lieu, la musique et l'effet de groupe».

Une question soulevée par différents panélistes est l'impact d'une heure limite de vente d'alcool qui semble inciter les jeunes à consommer beaucoup dans un cours laps de temps. Une autre question concerne le sens de la sortie définitive (pas de possibilité de ré-entrer en cas de sortie du club) que les clubs imposent. La sortie définitive des clubs entrainerait une consommation accrue avant l'entrée dans les clubs.

« Du coup ça a un effet négatif qui fait que les gens vont boire de plus en plus avant d'entrer et finir également plus mal ».

Pour d'autres, le principe de la sortie définitive permet d'éviter le problème des jeunes qui traînent dehors pour lesquels il est nécessaire de mettre en place une surveillance extérieure.

6.1.5 Points communs et points divergents entre le panel des professionnels et le panel des jeunes pour le canton de Vaud

Globalement, tant le panel des professionnels que celui des jeunes mentionnent qu'il n'y pas de changement notable au niveau des consommations. Les panélistes s'accordent également sur le fait que la substance principale en milieu festif est l'alcool.

Le sentiment d'insécurité en ville de Lausanne a tendance à augmenter depuis quelques années ainsi que l'intensité de la violence.

Des éléments différents ont été abordés par les groupes de panélistes mais aucuns point divergent n'est à relever.

6.2 CANTON DE ST GALL

St-Gall est un canton germanophone situé au Nord-Est de la Suisse. Il s'agit du cinquième canton le plus peuplé de Suisse (environ 455'000 habitants) et il occupe le sixième rang en terme de superficie

(environ 2'000 km²). Sa capitale - St-Gall - est une ville importante mais dont la taille (env. 70'000 habitants) est inférieure à celle des principales agglomérations suisses (Zurich, Bâle, Genève, Berne, Lausanne). Le canton compte aussi une importante zone rurale et il a des frontières avec sept autres cantons et demi-cantons (Grisons, Glaris, Schwyz, Zurich, Thurgovie, Appenzell Rhodes extérieures et intérieures) et avec trois pays (Liechtenstein, Autriche, Allemagne).

6.2.1 Panel de professionnels

Le panel des professionnels du canton de St Gall s'est réuni pour la troisième fois le vendredi 15 février 2013. La composition du panel est présentée dans le Tableau 30.

Tableau 30 Composition du panel des professionnels du canton de St Gall

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public cible pour l'étude	Remarques
Santé/ prévention	Urgences (Kantonsspital)	1 personne	Toute personne jeune (jusqu'à 30 ans) arrivant aux urgences les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	
	Urgences pédiatriques (Kinderspital SG)	1 personne	Tout jeune arrivant aux urgences les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	
	Services ambulanciers (Rettungsdienst Kantonsspital SG)	1 personne	Tout jeune pour lequel les services ambulanciers sont intervenus les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	
	Institution de prévention (Amt für Gesundheitsversorge)	1 personne	Jeunes de 13 à 20 ans qui sont plutôt des jeunes ayant des difficultés en lien avec leur consommation	absent
	Délégation à la jeunesse (Jugendsekretariat)	1 personne	Jeunes de 13 à 20 ans qui sont plutôt des jeunes ayant des difficultés en lien avec leur consommation	
	Travail social hors murs	1 personne	Jeunes dans la rue, plutôt consommateurs d'alcool	
	Délégué drogue canton	1 personne		
Police/sécurité	Police (Stadt und Kantonspolizei)	1 personne	Jeunes, plutôt consommateurs d'alcool et de cannabis	1 absent
Milieu festif	Bar/Club régional (3 clubs représentés)	2 personnes	Essentiellement public de plus de 18 ans	2 absents

6.2.2 Synthèse des discussions

6.2.2.1 Consommation

Selon les panélistes la consommation d'alcool reste la plus importante, suivie par le tabac et le cannabis. Comme lors du dernier panel, il est rapporté que la consommation d'alcool se fait souvent trop rapidement et en grande quantité, et ceci pour les garçons comme pour les filles. Il semblerait que la consommation d'alcool chez les filles ait augmenté, en particulier dans les lieux privés.

La bière reste la boisson favorite des plus jeunes, notamment en raison de son faible prix. La bière joue aussi le rôle du premier alcool consommé. Le mélange d'alcools forts, notamment de la vodka avec du Red Bull reste fréquent.

Une partie importante de la consommation se fait aussi dans le milieu privé. En été, la consommation d'alcool reste importante dans l'espace public (parc, gare, arrêt de bus) et en hiver on retrouve une consommation d'alcool dans les parkings. La consommation d'alcool est aussi fonction des périodes de vacances et lorsque les jeunes reçoivent leur paie; lors de ces moments, la consommation augmente de manière importante. Il y a relativement peu de consommation d'alcool dans les transports publics à St-Gall, par contre elle a lieu aux arrêts des bus (interdiction de consommer de l'alcool dans les bus à St-Gall) et dans les alentours des gares.

La consommation d'alcool se répartirait de la façon suivante: une faible proportion de jeunes n'en consomment pas, la grande majorité en consomme de manière importante mais sans problèmes associés et finalement une faible proportion en consomme de manière abusive avec des problèmes associés.

Lors de consommation d'alcool durant les soirées de fin de semaine, la consommation de cigarettes a tendance à augmenter et vice-versa. De même, lors de consommation de drogues illégales, la consommation d'alcool est presque toujours associée.

« Dass bei Einnahme dieser Substanzen auch meisten Alkohol im Spiel ist."

Selon les panélistes, la consommation de cannabis est moins visible dans l'espace public et semble diminuer. Toutefois, la consommation de cannabis est très variable en fonction du type d'événement festif. La consommation se fait principalement en groupe, notamment pour les consommateurs occasionnels. Les garçons sont plus nombreux que les filles à consommer du cannabis, notamment parmi les consommateurs réguliers.

Les consommateurs de cannabis ont plus tendance à boire de la bière ou du vin avec le cannabis, par les consommateurs de cocaïne ou d'ecstasy semblent privilégier les alcools forts. Toutefois, il faut relever que certains jeunes ne consomment que du cannabis ou que de l'alcool.

Si le cannabis était auparavant la principale substance consommée dans le cadre de la scène Hip-Hop et les drogues synthétiques dans la scène électro, ces consommations se mélangent de plus en plus, ainsi que les jeunes et sont moins fonction du type de scène musicale.

« Früher, war es eher getrennt, also dass die Hip Hopper Kannabis konsumierten und die elektro Szene synthetische Drogen und das vermischt sich mehr."

Il y aurait une légère augmentation de la consommation de cannabis et d'ecstasy en milieu rural.

La consommation de cocaïne est stable, plus fréquente en ville qu'à la campagne, et ne concerne qu'une faible proportion de jeunes, plus âgés. Il y aurait une plus grande acceptabilité de la consommation dans certains milieux et un accès relativement aisé, par contre la qualité de la cocaïne est toujours très mauvaise.

Selon les panélistes, la consommation d'héroïne n'est plus visible du tout et ceci pour tous les modes de consommation.

6.2.2.2 Problèmes

Les problèmes évoqués par les panélistes surviennent essentiellement lors de consommation excessive d'alcool. Ceux-ci sont les déchets et le bruit dans l'espace public, le vandalisme et la violence verbale et physique. Les nuisances sonores sont plus marquées lors des retours à domicile. En ce qui concerne les déchets dans l'espace public, ceux-ci sont nettement plus nombreux en été, notamment dans les parcs publics et en hiver dans les parkings.

En 2012, il y a eu une diminution des hospitalisations dans le service de pédiatre pour des intoxications à l'alcool.

La violence verbale et physique a tendance à augmenter depuis plusieurs années et les femmes semblent également devenir plus violentes. Il semblerait que l'agressivité à la sortie des clubs ait

augmenté depuis le dernier panel. Souvent, la violence démarre suite à un incident mineur et celle-ci est renforcée par la consommation importante d'alcool.

« Einfach wegen einer Bagatelle kann es dann zu ziemlich grosse Ausschreitungen kommen."

En région rurale, le groupe aura plus tendance à prendre en charge une personne ayant trop consommé d'alcool, alors qu'en ville cet effet protecteur du groupe serait moindre et le recours aux ambulances plus rapide.

Grâce à une plus grande professionnalisation au sein des clubs, les problèmes au sein de ceux-ci ont diminué et se sont déplacés vers l'extérieur.

6.2.2.3 Contexte

De manière générale, l'accès à l'alcool est devenu beaucoup plus facile notamment avec la prolongation des horaires d'ouverture dans les gares et le fait que les stations d'essence vendent aussi des boissons alcoolisées. Les grands discounters proposent aussi divers types d'alcool à des prix très bas. De même, l'offre du milieu festif (clubs, locaux, etc.) c'est fortement développée depuis quelques années.

Selon les panélistes, la question de la grande visibilité médiatique des problèmes liés à la consommation d'alcool rend difficile une interprétation objective de la situation en l'absence de données fiables. La problématique de la violence et des consommations excessives d'alcool n'est pas suffisamment à l'agenda politique selon les panélistes. La tolérance de la société face aux jeunes a tendance à diminuer et engendre plus de conflits notamment autour de la problématique des nuisances nocturnes.

De manière générale, le contrôle social notamment de la part des parents à diminuer et les jeunes ont plus de ressources financières à leur disposition pour consommer de l'alcool ou des drogues illégales.

Pour les jeunes, le vendredi soir et le reste du week-end sont là pour faire la fête après une semaine de travail.

6.2.3 Panel des jeunes

Le panel des jeunes du canton de St Gall s'est réuni pour la deuxième fois le jeudi 14 février 2013. La composition du panel est présentée dans le Tableau 31.

Tableau 31 Composition du panel des jeunes du canton de St-Gall

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public concerné par l'étude	Remarques
Prévention	Intervention de pairs ciblant l'alcool (Smartconnection)	1 personne	Jeunes de 16-24 ans	Absent
	Secrétariat de la jeunesse (Jugendsekretariat)	2 personnes	Conseil et accompagne les jeunes de moins de 22 ans	Absent
Milieu festif	Club	3 personnes	Jeunes actifs dans le milieu de la culture	

6.2.4 Synthèse des discussions

6.2.4.1 Consommation

Selon les panélistes, c'est la consommation d'alcool qui est la plus importante en fin de semaine et qui aurait tendance à augmenter. Celle-ci est suivie par la consommation de tabac et finalement de

cannabis. Il est aussi relevé qu'il y a de plus en plus de fumeurs occasionnels de tabac. En raison du prix élevé du tabac et des mesures structurelles, il y aurait moins de nouveaux fumeurs. L'âge à la première consommation se stabilise et cela pour la plupart des substances.

Les garçons ont tendance à consommer de plus grandes quantités d'alcool, afin d'obtenir un effet d'ivresse.

Si la bière reste la boisson alcoolisée préférée, notamment par les garçons, tous les autres types d'alcool sont consommés quand les jeunes recherchent l'ivresse. La consommation d'alcool a tendance à débuter déjà le jeudi soir.

En ce qui concerne l'alcool, les panélistes signalent que la consommation se fait surtout dehors en été, notamment le "preloading". Ensuite, la consommation d'alcool se poursuit dans des bars ou des lieux publics où l'alcool n'est pas trop cher, pour finalement se terminer en boîte. En hiver, la consommation d'alcool débute et peut se poursuivre dans l'espace privé.

La consommation d'alcool sous forme de « shots » d'alcools forts a lieu dans les clubs en raison du prix relativement avantageux de ceux-ci.

Les panélistes signalent aussi que la consommation d'alcool dans les transports publics, notamment les trains, est très importante en fin de journée lors des weekends ou le vendredi soir.

La consommation de cannabis est moins visible et les panélistes rapportent qu'une proportion importante des consommateurs de cannabis consomme de manière occasionnelle, notamment le weekend. La proportion de consommateurs occasionnels est semblable pour les garçons et pour les filles qui ont plus tendance à consommer en groupe. Par contre, parmi les consommateurs réguliers de cannabis, la proportion de garçons est plus élevée. Le cannabis est surtout consommé dans l'espace privé en raison des mesures structurelles de lutte contre le tabac et du renforcement de la répression.

Dans les régions rurales, la consommation de cannabis a plus souvent lieu à l'extérieur qu'en ville en raison de la plus grande discrétion de cette consommation en région rurale.

Les panélistes signalent aussi le fait que certains jeunes ne consomment que du cannabis sans y associer de l'alcool ou d'autres substances. De manière plus anecdotique, chez les jeunes plus âgés qui ont arrêté de fumer, la consommation de cannabis se fait sous forme de biscuits.

En ce qui concerne la cocaïne et les autres drogues illégales, les panélistes mentionnent la faible visibilité de ces consommations et évoquent le fait que l'on sous-estime certainement ces consommations, notamment celle de la cocaïne.

Il semble qu'à St-Gall l'accès à la cocaïne soit difficile, notamment pour les consommateurs occasionnels.

Les amphétamines sont consommées par des personnes plus âgées et, comme pour la cocaïne, les panélistes évoquent une sous-estimation de cette consommation.

6.2.4.2 Problèmes

Les panélistes s'accordent pour dire que les problèmes en lien avec la consommation surviennent dans la majorité des cas lors de consommation d'alcool excessive. Ceux-ci, notamment le bruit et les déchets dans l'espace public, sont plus marqués en été. Ils relèvent aussi le fait que les personnes fortement alcoolisées perdent leur contrôle et se mettent en danger d'être notamment volés.

Si la violence a toujours été présente, celle-ci semble avoir gagné en intensité ces dernières années. Néanmoins, les panélistes évoquent le fait que la tolérance, notamment au bruit, a diminué.

La violence et les problèmes associés à la consommation semblent moins fréquents parmi les consommateurs de cannabis, alors que l'association d'alcool et de cocaïne a tendance à augmenter la violence, en particulier à l'extérieur des clubs.

Les panélistes mentionnent que les appels à la police ou pour une ambulance restent très rare.

6.2.4.3 Contexte

Les panélistes mentionnent le manque de soutien politique et surtout financier pour les activités de prévention. Comme le panel des professionnels, ils relèvent la libéralisation de l'offre avec notamment les périodes de vente dans les bars à demi-prix. Les jeunes ont tendance «à vivre » pour le weekend.

La tendance générale vers une plus grande répression et une moindre tolérance de la population ont aussi une influence sur le développement de la vie nocturne.

6.2.5 Points communs et points divergents entre le panel des professionnels et le panel des jeunes pour le canton de St-Gall

Pour les deux groupes de panélistes, comme lors des deux derniers panels, c'est la consommation d'alcool qui est la plus importante en fin de semaine et la bière reste la boisson alcoolisée la plus consommée. Il semble que la consommation de cannabis diminue ou du moins est moins visible.

La consommation d'alcool dans des lieux privés avant de sortir reste importante. De même, la consommation d'alcool dans les transports publics (train) et dans les alentours des arrêts de bus et des gares semble importante en plus des autres lieux publics, dont les parcs en été et les parkings en hiver.

Les problèmes relevés sont toujours associés à une consommation d'alcool importante et la violence autant physique que verbale aurait tendance à augmenter.

Les 2 groupes de panélistes relèvent le soutien politique insuffisant face aux problèmes liés à la consommation excessive d'alcool.

6.3 CANTON DU TESSIN

Le Tessin est le seul canton italophone de Suisse. Il est le huitième plus peuplé de Suisse (335'000 habitants) et le cinquième en ce qui concerne sa superficie (2'812 km2). Le Tessin n'a pas de grand centre urbain puisque Lugano, la plus grande ville du canton, ne compte que 52'000 habitants et que Bellinzone, le chef lieu, en dénombre 17'300. Le Tessin est frontalier avec trois autres cantons (Valais, Uri et les Grisons). Il possède aussi une importante zone frontière avec l'Italie. Cette situation particulière fait qu'il y a passablement de mouvements de personnes et de substances entre les deux côtés de la frontière, et dans le cas présent, certaines substances peuvent se retrouver au Tessin alors qu'elles ne sont pas présentes dans les autres cantons suisses.

En ce qui concerne la vie festive tessinoise, il semble qu'elle se déroule plutôt hors des centres urbains. Les clubs se trouvent en effet en périphérie et les soirées rave ou goa se déroulent dans les zones rurales.

6.3.1 Panel de professionnels

La troisième réunion du panel des professionnels du canton du Tessin a eu lieu le 1^{er} mars 2013. La composition du panel est présentée dans le Tableau 32.

Tableau 32 Composition du panel des professionnels du canton du Tessin

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public cible pour l'étude	Remarques
Santé/prévention	Urgences - Bellinzona	1 personne	Toute personne jeune (jusqu'à 30 ans) arrivant aux urgences les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	
	Urgences pédiatriques - Lugano	1 personne	Tout jeune arrivant aux urgences les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	
	Services ambulanciers	1 personne (Federazione cantonale ticinese servizi ambulanze – FCTSA)	Tout jeune pour lequel les services ambulanciers sont intervenus les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	absente
	Institution de prévention- Radix	1 personne (responsable prévention)	A priori population générale (écoliers, jeunes consommateurs de substances, responsables communaux, etc.) Intervention concernant la consommation de	
			substances psychotropes : dans les écoles, projet danno.ch (auprès de la population festive)	
	Délégation à la jeunesse	1 personne (délégué jeunesse)	Jeunes	
	Travail social hors murs	3 personnes (responsable des TSHM Lugano, et 1 TSHM Locarno)	Jeunes 12-30 ans dans la rue Intervention : bus de prévention (présence dans les lieux de rassemblements, distribution de matériel informatif, écoute, discussion)	2 personnes absentes
	Foyer	1 personne	Personnes toxicodépendantes souvent poly- consommatrices, ainsi que jeunes de 18-25 ans intégrés dans le programme FORJAD	
	Service de la promotion et de l'évaluation sanitaire	2 personnes		
Police/sécurité	Police cantonale	1 personne	Les jeunes ente 12 et 25 ans auteurs ou victimes d'actes violents ou d'autres délits compris dans le Code Pénal Suisse.	
	Brigade des stupéfiants	1 personne		
	Registre du commerce	2 personnes		
Milieu festif	Bar/Club	2 personnes	Tout public (dès 18 ans)	1 personne absente

6.3.2 Synthèse des discussions

6.3.2.1 Consommation

Tous les panélistes s'accordent à dire qu'il n'y a pas eu d'évolution notable au cours de la dernière année. Les prestations des urgences sont stables autant chez les jeunes adultes que chez les mineurs. En effet, les services d'urgences hospitalières ne relèvent aucune augmentation du nombre d'hospitalisations suite à un abus de substances (en général l'alcool). De plus, il y a très rarement des

cas de récidives chez les personnes qui ont eu une hospitalisation d'urgence. La police ne constate également aucune augmentation du nombre de délits graves (qui sont souvent associés à la consommation d'alcool). Un panéliste représentant du registre des commerces ajoute que les cas des établissements problématiques qui vendent de l'alcool aux mineurs et qui leurs sont annoncés par la police reste stable.

Comme les deux années précédentes, les panélistes mentionnent que, parmi les jeunes qui sortent, la majorité consomme de l'alcool qui est la substance qui pose le plus de problème. Cette consommation n'est pas décrite comme liée à la convivialité mais plutôt à la recherche de sensations fortes. Le souci majeur concerne le « pre-loading », qui consiste à boire de manière préméditée des quantités importantes d'alcool pas cher avant d'aller en boîte.

« Noi abbiamo questo problema, che abbiamo già menzionato l'ultima volta, quelli ragazzi che bevono prima e bevono l'alcool economico e molto velocemente »

Le type d'alcool le plus souvent consommé est principalement la bière. Cette année, la consommation des boissons énergisantes est souvent mentionnée. En effet, les jeunes consomment cette boisson tout au long de la journée alors qu'elle contient des ingrédients stimulants à haute dose (i.e. caféine, taurine) ainsi qu'une dose élevée de sucre. Ces boissons étant très sucrées, elles se prêtent bien à être mélangée aux alcools forts et ainsi à adoucir ces derniers.

Aucun changement de la consommation du cannabis n'est relevé, elle est toujours faible en discothèque, ou du moins peu visible.

Il semblerait que la cocaïne soit de moins en moins consommée en milieu festif mais qu'elle soit devenue plutôt consommée de manière quotidienne ou hebdomadaire. Cette tendance fait suite au pic de consommation qui a eu lieu il y a 3-4 ans.

Un élément nouveau mentionné cette année par un des panélistes du domaine de la prévention concerne l'utilisation excessive d'Internet. Ce type d'addiction est d'ailleurs décrit comme étant souvent en association avec la consommation de cannabis.

La consommation des « Smart Drugs » est mal connue car la vente se fait par internet et il est difficile d'évaluer la diffusion de ce phénomène.

L'élément principal dans tout type de consommation est l'alcool qui est accompagné soit de cannabis, de cocaïne, de MDMA ou de LSD.

6.3.2.2 Problèmes

Un élément nouveau mentionné est la consommation d'alcool dans les transports en commun où les jeunes font des allers-retours car ils n'ont pas d'accès aux établissements publics.

L'accessibilité trop facile pour les mineurs à des stations services pour acheter de l'alcool et le manque d'opportunité pour les jeunes entre 16 et 18 ans d'avoir accès à des lieux pour s'occuper et faire la fête reste un problème important.

Les problèmes de violence sont stables, avec une diminution de la violence entre grands groupes et augmentation au sein de petits groupes. Il est relevé que le sentiment d'insécurité le soir et la nuit a augmenté depuis 5-6 ans.

6.3.2.3 Contexte

Le contexte culturel dans lequel s'insèrent les adolescents a beaucoup changé. Les panélistes relèvent à plusieurs reprises la sensation que les parents ont de la difficulté à poser un cadre à leur enfant, donnant l'impression de perdre le contrôle de leur éducation. Il est constaté que les jeunes qui ont des consommations excessives et d'une certaine gravité proviennent souvent de familles en situation de précarité.

Un des panélistes relativise les problèmes mentionnant comme l'an dernier que l'influence du marketing est énorme et que la responsabilité des jeunes doit donc être relativisée.

« On entend dire que c'est les jeunes le problème mais les jeunes ça change pas. Ils ont besoin de connaître, d'expérimenter, de savoir mais on ne leur donne pas assez d'espaces. »

6.3.3 Panel des jeunes

La troisième réunion du panel des jeunes du canton du Tessin a eu lieu le mercredi 1er février 2012. La composition du panel des jeunes est présentée dans le Tableau 33.

Tableau 33 Composition du panel des jeunes du canton du Tessin

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public cible	Remarques
Prévention	Intervention de pairs ciblant toutes les substances (danno.ch ^e)	6 pairs	Public cible : jeunes (16-30 ans) consommateurs de substances illégales Intervention : réduction des risques. Présence dans les soirées essentiellement alternatives en favorisant une approche « grand frère ». Distribution de matériel d'informations et surtout offre d'écoute et de discussion.	4 absents
	Institution de prévention (Radix Svizzera italiana ^f)	2 personnes	Publics divers : écoliers, population générale, consommateurs de substances psychotropes.	
Milieu festif	Organisateurs indépendants d'événements festifs	2 personnes	Tout public.	1 absent
	Jeunes	3 personnes	Jeunes qui sortent	

6.3.4 Synthèse des discussions

6.3.4.1 Consommation

Les panélistes mentionnent qu'il n'y a pas eu de changement au cours de cette dernière année. Les substances usuelles restent l'alcool, le tabac et le cannabis. Certains panélistes ont l'impression que suite a un "boum" de consommation de cocaïne, celle-ci a diminué alors que d'autres pensent que cela reste stable.

L'alcool est souvent consommé autour de la voiture même par des jeunes qui ont l'âge pour entrer en discothèque. Ensuite ils ne vont pas dans des bars mais dans de grandes discothèques. Cette année la mode est le « cerf-volant » qui est un mélange de Jägermeister et de Red Bull. Cependant, ce type de mélange est consommé plus par les filles qui préférèrent des boissons plus sucrées (tels que le cerf-volant, la vodka rouge ou la vodka red bull) alors que les garçons boivent plus facilement de la bière. Chez les plus jeunes la consommation d'alcool vise la « défonce » donc une consommation d'alcool rapide pour chercher l'état d'ivresse. Les jeunes consommant beaucoup d'alcool le weekend disent rarement en consommer la semaine, faisant de cette substances celle la plus utilisée en milieu festif. A noter que la semaine, ce sont plutôt des consommateurs réguliers de cannabis et de cocaïne alors que le weekend, les substances privilégiées sont l'alcool, ecstasy et LSD.

e www.danno.ch

f D 1: 0 :

f Radix Svizzera italiana est un partenaire de Radix Suisse, mais pas une de ses antennes (www.radixsvizzeraitaliana.ch).

Un panéliste a remarqué une diminution du nombre de personnes fumant du tabac. Cependant, les jeunes commencent tôt, dès 12 ans.

Dans les festivals, la consommation est plus conviviale car les jeunes y vont tout d'abord pour écouter des concerts plus que pour boire. Lors de festivals, ce sont surtout les substances habituelles qui sont consommées (alcool, tabac et cannabis). En revanche dans les soirées à thèmes, telles que celles dans les bois, ce sont surtout le speed et cocaïne qui sont consommés. L'usage de la kétamine (qui reste stable) se consomme souvent lors de soirées "open air" éléctro. En revanche l'utilisation de MDMA est plus répandue dans différents milieux car il est facile de s'en procurer et il est donc consommé aussi au carnaval qui est une fête ouverte à tous.

Concernant les mélanges, il existe des mélanges variés qui sont testés chez les moins de 25 ans, tels que alcool et MDMA ou alcool et calmants. Cependant, selon les panélistes, la plupart des jeunes arrêtent les expériences de consommation avec des substances variées vers 20 ans (fin de l'apprentissage). D'autres mélanges rencontrés sont l'alcool associé à la cocaïne suivi du cannabis pour se relaxer ou de l'héroïne fumée. Comme l'année précédente, les panélistes mentionnent que les jeunes vont consommer ce qu'ils trouvent sur le moment, tant que cela fait de l'effet. Les expériences ne sont donc pas planifiées.

Provenance des substances : cocaïne, amphétamine et kétamine viennent d'Italie alors que le MDMA et autres pilules viennent de Zürich.

6.3.4.2 Problèmes

L'alcool et la cocaïne augmentent les comportements agressifs. Il est relevé qu'il est plus facile de faire de la prévention lors de fête où les consommations se focalisent sur des substances telles que le LSD ou l'ecstasy car les personnes sont plus disposées à l'écoute et au dialogue alors qu'il y a plus de résistance du public à communiquer lorsque les substances principales consommées sont l'alcool et la cocaïne.

Selon un panéliste, la violence est plutôt stable ou a légèrement diminué mais l'intensité des actes de violence a augmenté. Ceci est relativisé par un autre panéliste qui mentionne que ce sentiment provient également de l'influence de la presse.

La conduite en état d'ébriété est toujours importante mais il y a plus de sensibilisation et une amélioration progressive de la situation chez les plus âgés qui prennent plus souvent le taxi.

Comme l'année précédente, les panélistes relèvent que les connaissances des consommateurs sont limitées pour certains types de substances, entraînant une sous-estimation des risques et une méconnaissance des interactions entre produits. Ce manque de savoir s'explique en partie par la disparition des sous-cultures et un passage à une consommation plus étendue. Auparavant, les personnes faisaient partie d'un groupe où il y avait une connaissance de la consommation et des effets secondaires des produits consommés.

6.3.4.3 Contexte

En 2011, il avait été mentionné que les moins de 18 ans n'ayant pas accès aux discothèques alors qu'ils souhaitent continuer à faire la fête une fois les bars fermés, restaient à l'extérieur des établissements publics. Cette année, certains panélistes parlent de la difficulté que les jeunes ont à mettre un terme à la fête. Il arrive souvent que les jeunes continuent la fête une fois la discothèque fermée, soit en allant chez eux ou en continuant boire les bouteilles gardées à l'extérieur.

6.3.5 Points communs et points divergents entre le panel des professionnels et le panel des jeunes pour le canton du Tessin

Les experts des deux panels mentionnent qu'il n'y a pas eu d'évolution notable au niveau des consommations au cours de la dernière année. La violence n'a pas augmenté cette dernière année mais il est relevé que le sentiment d'insécurité le soir et la nuit a augmenté depuis 5-6 ans.

Comme les années précédentes, les panélistes mentionnent que parmi les jeunes qui sortent, la majorité consomme de l'alcool, qui est la substance qui pose le plus de problème. Cette consommation n'est pas décrite comme liée à la convivialité mais plutôt à la recherche de sensations fortes.

6.4 CANTON DE ZURICH

Le canton de Zurich est le canton le plus peuplé de Suisse (env. 1'228'000 habitants) et il occupe le septième rang en terme de superficie (env. 1'700 km²). C'est le plus petit des cantons sentinelles. Sa capitale, Zurich, est la plus grande ville du pays, comptant à elle seule 360'000 habitants. Le canton de Zurich comprend une petite zone rurale et a des frontières avec six autres cantons (Argovie, Zoug, Schwyz, St-Gall, Thurgovie et Schaffhouse) ainsi qu'avec l'Allemagne.

6.4.1 Panel de professionnels

Le panel des professionnels du canton de Zurich s'est réuni pour la troisième fois le vendredi 8 février 2013. La composition du panel est présentée dans le Tableau 34.

Tableau 34 Composition du panel des professionnels du canton de Zurich

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public concerné par l'étude	Remarques
Santé/ prévention	Urgences			Pas réussi à trouver une personne de référence pour le moment
	Institution de traitement (GAIN)	1 personne	Toute personne ayant des problèmes de dépendance	
	Services ambulanciers (Sanität der Stadt Zurich)	1 personne	Tout jeune pour lequel les services ambulanciers sont intervenus les soirs de fins de semaine pour des problèmes liés directement ou indirectement à la consommation de substances psychotropes	Absent
	Institution de prévention (Suchtpräventionsstelle)	1 personne	Jeunes ayant des difficultés en lien avec leur consommation de substances (légales et illégales)	
	Travail social hors murs (Streetwork Zurich)	1 personne	Tout noctambule, mais travail plutôt axé sur consommateurs de substances psychotropes, y.c. alcool.	
			Intervention: présence dans les soirées, analyse de substances (<i>drug</i> <i>checking</i>), participation au développement du label 'Safer clubbing ⁹	

Safer Clubbing est une association de clubs créée en 2004, qui intègre aujourd'hui des sections régionales (Zurich, Berne, Winterthur, Bâle, Lucerne, Argovie). Soutenue par les professionnels de la prévention et des urgences médicales, elle soutient les efforts de ses membres en matière de prévention et de réduction des risques. Des thèmes spécifiques (SIDA, violence, consommation de substances, etc.) sont abordés avec des professionnels de ces domaines et des solutions spécifiques sont trouvées. Le personnel de ces clubs est spécialement formé. Ces clubs possèdent tous un *chill out*. Un accès à de l'eau potable, des tampons auriculaires, des préservatifs, des informations sur la consommation de substances et sur le SIDA est garanti.

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public concerné par l'étude	Remarques
	Travail social et ordre public (Sicherheit Intervention Prävention –SIP)	1 personne	Jeunes dans l'espace public, consommateurs de drogues et/ou d'alcool, sans-abris. Intervention : Intervention autant sur	Absent
			des aspects sécuritaires que de prévention au sens large afin d'améliorer la coexistence des publics cibles et des passants, habitants, etc.	
Police/ sécurité	Police (Strafenpolizei der Stadt Zurich)	1 personne		Absent
	Brigade des stupéfiants (Betäubungsmittels Fahndung der Stadtpolizei)	1 personne		Absent
	Agence de sécurité	1 personne		Absent
Milieu festif	Club zurichois	1 personne	Le club est membre du label Saferclubbing.	•••••••••••••••••••••••••••••••••••••••
	Club hors ville de Zurich	1 personne	Jeunes de plus de 18 ans	Absent

6.4.2 Synthèse des discussions

6.4.2.1 Consommation

Selon les panélistes, c'est la consommation d'alcool qui est toujours la plus fréquente et les quantités consommées sont très importantes. Toutefois, les panélistes confirment un certain plafonnement de la consommation d'alcool depuis 2 à 3 ans.

La consommation excessive d'alcool commence déjà le jeudi soir. La consommation d'alcool a aussi lieu de plus en plus dans les transports publics, avec notamment une partie importante du « preloading » qui se fait au sein des transports publics ou à domicile. De manière générale les garçons consomment plus d'alcool que les filles, bien que cette tendance semble s'inverser au cours des dernières années.

« Also wenn man am Freitag, Samstag in der Stadt Zürich herumläuft, da sieht man viel junge Frauen mit einer Flasche in der Hand"

De manière générale, les jeunes sont plus nombreux à consommer de l'alcool dans l'espace public que les personnes plus âgées.

La consommation d'alcool avant l'entrée dans les clubs est importante, avec ensuite des consommations faites à l'extérieur des clubs lorsque les jeunes s'y trouvent. Le type d'alcool consommé dans les clubs est en train de changer avec le retour à une consommation de whisky, gin ainsi que des consommations d'eau très importantes. Parmi les plus jeunes c'est avant tout la consommation de vodka qui est importante et qui est utilisée pour faire des cocktails maison. La bière reste la boisson alcoolisée la plus fréquente.

De manière plus anecdotique, les panélistes signalent que les jeunes ont recours à des mélanges de type gin et vodka pour augmenter l'effet, ou encore le mélange d'alcool avec divers types de médicaments. C'est à nouveau la sensation d'ébriété qui est recherchée avec ces mélanges.

Lors de consommation excessive d'alcool chez les jeunes plus âgés, il est rapporté une tendance à la multi-consommation avec d'autres substances, la plupart du temps illégales.

La consommation de cannabis a diminué dans les espaces publics depuis l'introduction des mesures structurelles visant à l'interdiction de la fumée et se déroule plus à domicile. Selon les panélistes, la

consommation de cannabis aurait tendance à diminuer et l'effet de mode tend à disparaître depuis quelques années. Toutefois, un panéliste signale une augmentation de la consommation de cannabis parmi les jeunes originaires des Balkans.

« Vor allem aus meiner Sicht kommt es bei den ausländischen Jugendlichen aus des balkanischen Staaten, das ist wieder ein Thema"

Lorsque les jeunes consomment du cannabis, la plupart du temps il s'agit d'une consommation occasionnelle. De manière générale, la consommation de cannabis a lieu en groupe, avec néanmoins une acceptation par le groupe des personnes ne consommant pas de cannabis.

La consommation de cocaïne semble se stabiliser selon les panélistes. La cocaïne est de mauvaise qualité et est consommée essentiellement par les jeunes adultes, apparemment peu par les plus jeunes.

«Da haben wir schon auch Rückmeldungen, dass Leute eigentlich das Kokain sein lassen, weil sie keine Medikamente konsumieren wollen"

En raison, de la mauvaise qualité de la cocaïne, on assiste à un remplacement de celle-ci par des amphétamines, dont la consommation aurait légèrement augmenté par rapport au dernier panel. La consommation de MDMA aurait tendance à augmenter notamment en raison de sa meilleure qualité.

La consommation d'héroïne (par inhalation) est très peu visible dans le contexte de la vie nocturne et lors de la fin de semaine. Le GHB/GBL et la kétamine semblent moins présents qu'il y a quelques années et, si c'est le cas, c'est plutôt dans le milieu homosexuel que ceux-ci sont consommés.

La consommation ou la vente de drogues illégales a presque disparu dans les clubs en raison de la professionnalisation du personnel et du renforcement de la sécurité et des contrôles à l'entrée des clubs.

La consommation de « research chemicals » semble toujours très faible en comparaison avec d'autres pays européens. L'utilisation de myorelaxants comme « downer » est relatée par les panélistes parmi les consommateurs de drogues illégales, ainsi que pour lutter contre certains effets secondaires de la consommation de cocaïne ou de stimulants.

De manière générale, la consommation de drogues illégales se fait par inhalation ou par ingestion et très rarement en les fumant. Le recours à l'injection semble avoir disparu.

« Die Substanzen werden geschnupft, geschluckt, ganz, ganz selten geraucht, also das ist eine absolute Seltenheit und spritzen ist vollkommen out"

Pour l'ensemble des substances mais principalement pour l'alcool, le tabac et le cannabis, l'âge de la première expérimentation se stabilise et ceci autant pour les garçons que pour les filles. Les panélistes ne relèvent pas de différence depuis le dernier panel. La relation entre le type de musique ou le lieu de fête et le type de substance consommée semble avoir diminué. Pour les panélistes, on consomme pour consommer et cela quels que soient la substance et le lieu.

6.4.2.2 Problèmes

La majorité des problèmes sont liés à la consommation excessive d'alcool. Pour les plus jeunes ce sont essentiellement les intoxications massives d'alcool. Plus l'âge augmente, plus les intoxications à l'alcool sont combinées avec d'autres substances, dont le cannabis et la cocaïne.

Les problèmes associés à la consommation de substances sont majoritairement d'ordre social. Toutefois, les conséquences physiques de consommation excessive sont aussi relevées par les panélistes. Comme par exemple les maux de tête, les pertes de mémoire, etc.

« Die Probleme die entstehen sind vor allem im sozialen Bereich. Also das heisst mit dem Umfeld hat man Probleme, man hat Probleme einfach unter de Woche entweder der Arbeit nach zu gehen oder der Ausbildung nach zu gehen"

La survenue fréquente de ces problèmes chez certains jeunes, les mènent à consulter pour tenter d'avoir à nouveau un meilleur contrôle sur leur consommation. De même, les jeunes ont tendance à demander plus rapidement de l'aide pour une consommation problématique quelle que soit la substance consommée.

« Dass die Person sagt jetzt muss ich etwas mache um das wieder mehr im Griff zu haben"

Par ordre de fréquence des problèmes, les panélistes signalent les déchets dans l'espace public, le tapage nocturne et la violence physique et verbale. Les jeunes hommes comme les jeunes femmes ont des comportements problématiques liés à l'alcool, par contre la violence est davantage le fait des hommes, bien que les femmes soient également à l'origine d'actes de violence. L'effet désinhibiteur de l'alcool joue un rôle important dans la survenue de la violence.

Selon les panélistes, il existe des différences en termes de problèmes dans l'espace public en fonction du lieu de provenance des jeunes. En effet, les jeunes d'un quartier qui consomment dans l'espace public proche de leur lieu d'habitation sont plus respectueux de cet espace. A l'inverse, les jeunes venant de l'extérieur de Zurich en raison aussi d'un certain anonymat de la ville respectent moins les lieux publics et le voisinage. De plus quand ils rentrent chez eux, ils sont souvent responsables de nuisances nocturnes dans leur lieu d'habitation.

Les cas de dépendances aux substances consommées sont rares et la grande majorité des problèmes est en lien avec une intoxication aigüe. Toutefois, on assiste chez les jeunes plus âgés à une répétition des épisodes d'excès de consommation. Cela peut même aller dans les cas extrêmes à des excès de consommation ayant lieu tous les week-ends.

Les problèmes relativement rares en lien avec la consommation, notamment d'alcool, sont appréhendés plus rapidement dans les clubs qu'à l'extérieur. Il y a nettement plus de problèmes à l'extérieur des clubs qu'à l'intérieur de ceux-ci. Une des conséquences de la gestion des personnes avec des comportements problématiques est que certaines personnes se voient refuser l'accès aux clubs et se retrouvent dans l'espace public avec une certaine frustration qui pourrait être à l'origine d'actes de violence.

L'utilisation d'internet semble jouer un rôle important comme source d'informations et le niveau des connaissances s'est amélioré. Toutefois, les panélistes relèvent le fait que les jeunes sont surtout mal informés des effets combinés des diverses substances consommées.

6.4.2.3 Contexte

Pour les panélistes, l'accès facilité à l'alcool, notamment dans les stations d'essence, pose problème, ainsi que la baisse du prix des alcools forts notamment. Toutefois, les petits magasins ayant des heures d'ouverture prolongées semblent poser plus de problèmes par rapport à l'approvisionnement en alcool que les stations d'essence.

« Die Erhältlichkeit ist immer so ein wichtiger Faktor"

De manière générale, l'offre en milieu festif a fortement augmenté à Zurich. En raison d'un excellent réseau de transports publics, un nombre important de jeunes venant de l'extérieur de Zurich s'y rendent pour y faire la fête. L'importante densité de personnes peut contribuer à la survenue de certains actes de violence.

Les panélistes confirment la réapparition de soirées illégales (non autorisées) qui avait été signalées lors du dernier panel dans un contexte de répression accrue.

Ils relèvent aussi que la pression de la société dès l'école et une certaine envie de se « déconnecter » jouent un rôle important pour les jeunes dans les consommations excessives.

Les panélistes évoquent aussi le fait que, selon eux, on assiste à une certaine démission des parents.

L'accès aux substances illégales a diminué et cela nécessite de connaître une personne de contact pour s'en procurer. Si ce fonctionnement est possible pour les adultes, il se peut que les plus jeunes aient tendance à se procurer des substances par internet. Comme nous l'avions mentionné dans les précédents rapports cette nouvelle tendance devra être suivie attentivement. En effet, les substances à la mode dans d'autres pays européens comme les « research chemicals » sont heureusement toujours peu présentes en Suisse, mais pourraient l'être par le biais d'internet. Il semble toutefois qu'il existe une certaine crainte se faire appréhender liée à l'achat par internet de. Dans un sens on fait plus confiance à un dealer qui est plus anonyme que l'achat par internet.

« Also es ist anonymer zum Dealer zu gehen und dort was zu kaufen als im Internet was zu besorgen"

6.4.3 Panel des jeunes

Le panel des jeunes du canton de Zurich s'est réuni pour la troisième fois le jeudi 7 février 2013. La composition du panel est présentée dans le Tableau 35.

Tableau 35 Composition du panel des jeunes du canton de Zurich

	Institution représentée	Nombre de personnes identifiées et contactées	Public concernée par l'étude	Remarques
Prévention	Intervention de pairs ciblant toutes les substances (Eve&Rave, Be My Angel)	1 personne	Eve & Rave : le public ciblé est celui des jeunes qui sortent, plutôt consommateurs de substances. Parmi les interventions proposées, il y a un forum de discussion sur internet mais surtout une présence active dans les soirées festives.	
			Be My Angel /Fachstelle ASN	
Milieu festif	Organisateurs indépendants d'événements festifs électro	1 personne	Public cible : jeunes entre 16 et 25 ans	
	Jeunes	1 personne	Jeunes qui sortent	

6.4.4 Synthèse des discussions

6.4.4.1 Consommation

Selon les panélistes, la consommation d'alcool est la plus importante et est stable. Viennent ensuite la consommation de tabac et de cannabis, qui semblent globalement diminuer. L'âge à la première consommation, qui avait tendance à baisser, se stabilise et cela pour la plupart des substances. Les panélistes signalent aussi une différence entre ville et campagne. A la campagne la consommation d'alcool débuterait plus tardivement, par contre les volumes consommés sont comparables à ceux des jeunes vivant en ville

La bière reste la boisson alcoolisée favorite des jeunes, et il semblerait que les alcools forts soient moins consommés, notamment pour des raisons financières.

Toutefois, ce type de consommation a surtout lieu lors de festivals alors que dans l'espace public on voit une consommation importante d'alcool fort.

« Also doch sie trinken alles dort, auch sehr viele Schnaps, Tequilas, dann gibt es da noch diese ganz neuen Kreationen, die dann so lustige Namen haben, farbig und alles, doch das wird schon getrunken, alles möglich."

Les alcopops sont de moins en moins consommés notamment en raison de leur prix élevé. Les jeunes ont compris qu'en faisant des mélanges maison, ils pouvaient obtenir le même effet à moindre coût.

En ce qui concerne l'alcool, les panélistes signalent une consommation qui débute déjà durant la journée. Comme signalé dans le panel des professionnels, la consommation d'alcool dans les transports publics ou aux arrêts de bus est fréquente.

La consommation d'alcool est plus élevée chez les garçons ainsi que la consommation excessive. Celleci est aussi plus marquée chez les jeunes qui recherchent l'état d'ivresse. L'alcool est consommé très rapidement autant pour les garçons que pour les filles.

Les jeunes économisent durant la semaine et consomment de manière importante le week-end, avec une consommation plus élevée le samedi soir. Selon les panélistes, l'alcool est une drogue que l'on peut consommer partout et qui n'a pas une image négative.

Les panélistes relèvent aussi que, si les jeunes doivent conduire un véhicule les jeunes, ils sont attentifs à ne pas boire ou seulement très modérément.

« Aber die haben den Grund, hätte ich jetzt gesagt, dass sie nicht trinken wollen weil sie fahren müssen »

La consommation de cannabis se retrouve dans toutes les couches sociales et il n'y a pas de différence entre garçons et filles pour les consommateurs occasionnels. Par contre, les consommateurs réguliers de cannabis sont plus souvent des garçons. La consommation occasionnelle a tendance à se faire en groupe comme cela a été signalé dans le panel des professionnels. En raison d'un accès plus difficile, la consommation de cannabis débuterait plus tard dans la vie, notamment pour les consommateurs occasionnels qui ne savent pas où se procurer du cannabis.

« Aber heute kenne ich das nicht mehr und es ist halt einfach schwer geworden an das Zeug zu kommen."

La consommation de cannabis est aussi moins visible en raison des contrôles de police plus fréquents.

L'association alcool et cannabis semble avoir tendance à augmenter. De manière générale, la consommation de cannabis est mieux contrôlée que celle de l'alcool. Les panélistes décrivent aussi le fait nouveau que certains jeunes ne consommeraient que du cannabis.

La cocaïne dont le prix a fortement baissé est souvent consommée par les jeunes après l'âge de 18 ans. La consommation qui avait augmenté les années précédentes semble se stabiliser voire diminuer depuis le dernier panel.

« Ich habe das Gefühl, dass so Kokain ein bisschen weniger in der Mode ist als auch schon."

Lors de soirées techno, il y aura une consommation plus importante d'ecstasy que lors d'un festival de musique en plein air, où les principales substances consommées seront essentiellement de l'alcool et du cannabis. A l'inverse, lors de soirées Goa l'alcool sera relativement peu consommé et un large spectre de drogues illégales seront consommées.

De manière générale ce sont plutôt des drogues illégales « classiques » qui sont consommées (cocaïne, ecstasy, amphétamines, etc.). La consommation de « *research chemicals* » reste anecdotique. Les panélistes mettent en avant le fait qu'en raison de la bonne qualité du cannabis, il n'y a pas lieu d'acheter des produits dont on ne connaît pas la composition et les effets.

Il y a souvent un mélange de substances consommées avec presque toujours de l'alcool en premier, mais aussi de la cocaïne et de l'ecstasy, ou des amphétamines et de l'ecstasy.

Les panélistes rapportent quelques cas de consommation involontaire de GHB/GBL qui sont identifiés lorsque les jeunes ont de problèmes à la suite de cette consommation (perte de connaissance, etc.). La consommation de GHB/GBL serait en baisse selon les panélistes.

6.4.4.2 Problèmes

Les panélistes s'accordent pour dire que les problèmes en lien avec la consommation surviennent dans la majorité des cas lors de consommation d'alcool excessive ou lors de mélanges. Le mélange qui cause le plus de problème étant celui de l'alcool et de la cocaïne.

De manière générale le nombre de problèmes sévères se présentant sous la forme de coma (principalement éthylique) est relativement faible. Toutefois il faut relever que le volume d'alcool consommé est très important et conduit à une large proportion d'états d'ébriété. Il semblerait selon les panélistes que les états d'ébriété surviennent plus tôt dans la soirée en raison des quantités importantes consommées rapidement.

Parmi les problèmes plus fréquents, les panélistes évoquent les nuisances sonores, les agressions verbales et physiques avec toutefois peu de cas de blessures. Lors d'agressions physiques, l'alcool est toujours présent comme substance principale, souvent associé à des stimulants.

La conduite sous l'influence de l'alcool semble peu fréquente chez les plus jeunes. La personne qui ne consomme pas d'alcool pour pouvoir conduire peut aussi jouer un rôle de modérateur et de pacificateur, notamment à l'entrée des clubs. Par contre, la consommation d'alcool et la conduite d'un véhicule sont plus fréquents avec l'augmentation de l'âge et pose problème pour les acteurs de prévention.

Comme dans le panel des professionnels, les panélistes estiment que les jeunes sont souvent mal informés sur les effets et/ou les conséquences des substances consommées, notamment lors de mélanges de substances. Toutefois, le niveau d'information semble continuer à s'améliorer par rapport au dernier panel.

6.4.4.3 Contexte

Les panélistes relèvent que le manque de tolérance en général a tendance à augmenter. Ils soulignent que le soutien politique pour les activités de prévention est encore insuffisant pour développer des nouvelles interventions dans le milieu festif et lors des sorties de fin de semaine.

La tendance générale vers une plus grande répression et un plus grand contrôle a aussi une influence sur le développement de la vie nocturne. Comme dans le panel des professionnels, le panel des jeunes signale l'augmentation des soirées illégales ou dans des milieux alternatifs.

6.4.5 Points communs et points divergents entre le panel des professionnels et le panel des jeunes pour le canton de Zurich

Mise en garde: Très peu de changements, mais peu de panélistes présents pour le panel 2012 à Zurich autant dans le panel des professionnels que dans celui des jeunes.

Les participants des deux panels s'accordent à dire que la consommation la plus importante est celle de l'alcool. Toutefois, ils signalent une certaine stabilité depuis 2 à 3 ans. L'âge à la première consommation se stabilise.

La consommation de cannabis est d'une part moins visible, et aurait d'autre part tendance à diminuer, avec une proportion plus importante de consommateurs occasionnels que de consommateurs réguliers.

En raison de la baisse du prix de la cocaïne et de son accès relativement aisé, la consommation de celleci qui avait tendance à augmenter parmi les jeunes de plus de 20 ans, semble à nouveau diminuer en raison de la mauvaise qualité de celle-ci. Par contre la consommation de MDMA augmente à nouveau notamment en raison de sa meilleure qualité. En association avec de l'alcool, la cocaïne serait responsable de certains des actes de violence signalés.

Les deux groupes de panélistes s'accordent à dire que les principaux problèmes sont ceux liés à une consommation excessive d'alcool et concernent les déchets et les nuisances sonores dans l'espace public, la violence verbale et physique et les conséquences sanitaires de l'excès d'alcool.

Le niveau d'information des jeunes par rapport aux substances semble s'améliorer, mais reste insuffisant notamment en ce qui concerne les consommations simultanées de diverses drogues.

7 REFERENCES

- Calafat A, Bohrn K, Juan M, Kokkevi A, Maalsté N, Mendes F, et al. Night life in Europe and recreative drug use: Sonar 98. Palma de Mallorca: IREFREA Espana; 1999.
- 2 Calafat A. Risk and control in the recreational drug culture Sonar Project. Palma de Mallorca: IREFREA Espana; 2004.
- 3 Hughes K, Anderson Z, Morleo M, Bellis MA. Alcohol, nightlife and violence: the relative contributions of drinking before and during nights out to negative health and criminal justice outcomes. Addiction. 2007;103:60-5.
- Bellis MA, Hughes K, Calafat A, Juan M, Ramon A, Rodriguez JA, et al. Sexual uses of alcohol and drugs and the associated health risks: A cross sectional study of young people in nine European cities. BMC Public Health. 2008;8(155).
- European Commission HCPD, IREFREA European Institut of Studies on Prevention. Friendship, fun and risk behaviours in Nightlife Recreational Contexts in Europe: IREFREA2007. Available from: http://contenido.irefrea.org/archivos/irefrea/riskbehavioursreport.pdf
- 6 Lucia S, Gervasoni J-P, Jeannin A, Dubois-Arber A. Monitorage suisse des addictions Rapport Module 4. Consommation des jeunes et des jeunes adultes les fins de semaine. IUMSP, Lausanne, Octobre 2012.